L'INSATIABLE

NUMÉRO 68 ◆ Février 98 **Quinquannuel Gratuit**

ournal des étudiants de l'INSA de Lyon ■ 4300 ex. ■ RdC Bât. D ■ 20, avenue Albert Einstein ■ 69621 Villeurbanne Cedex ■ Tél. 04 78 89 21 72 ■ Fax. 04 72 44 37 53 ■ Directeur de la publication : Xavier MOURADIAN

¡ Revoluciòn !

Par Max'

Faisons le constat suivant : les syndicats étudiants et mouvements politiques de jeunes sont totalement absents de l'INSA. Encore plus grave, les Insaliens sont résignés et acceptent souvent l'inacceptable. Il n'y a guère que l'Insatiable qui soit là pour remettre en question certaines décisions ou pratiques de votre chère administration ou direction de Département. En effet, sous couvert du fait que les étudiants de l'INSA bénéficient de l'appui de la direction (au travers des multiples associations) ils avalent parfois des couleuvres difficiles à digérer. Pire, on peut dire que les élus, faute de représentativité, n'ont qu'un poids très relatif dans les décisions. Les Insaliens se doivent d'être avant tout des citoyens et, en tant que tels, de participer à la vie de leur cité, l'INSA, en refusant ce qu'on leur impose. Malheureusement, ils se sentent peu concernés. Comme aurait dit le Général de Gaulle : "Les Insaliens sont des bœufs". Est-ce à dire que les ingénieurs de demain n'ont aucune conscience politique ? Cette conclusion est grave, d'autant qu'ils sont amenés à occuper des postes à responsabilité.

Personnellement, je rêve d'élus qui quitteraient les réunions où on tente de leur faire passer l'inacceptable, d'Insaliens capables de les soutenir en actes en faisant grève ou en participant à des manifestations qui pèseraient dans les décisions de l'administration.

Des raisons de réagir ? Prenez la Direction des Résidences, abonnée à nos colonnes : elle multiplie les mesures répressives à l'encontre des étudiants qui viennent contester les frais abusifs prélevés sur leur caution. Ainsi, les cautions couvrent désormais les travaux d'entretient classique : plomberie, peinture... Un vaste mailing est ainsi parvenu à tous les individus qui ont osé contester les scandaleuses pratiques de la DdR, mailing dans lequel leur était reproché leur incorrection.

La politique d'enseignement de l'INSA est elle aussi en cause. Le Premier Cycle réformé se rapproche de plus en plus d'une prépa où bachotage et bourrage de crâne sont les maîtres-mots. Pourquoi ne pas opter pour une formation plus pragmatique, qui favorise le choix, le travail intelligent et la créativité ? Les étudiants du 2nd cycle ne gardent pour l'instant de leurs deux premières années d'étude à l'INSA que le souvenir lointain de nombreuses matières qui ne leur serviront jamais.

Certes, la Direction des Résidences et la réforme du Premier Cycle reviennent, dans les doléances des Insaliens, comme un leitmotiv qui peut paraître un peu redondant à certains, mais sur ces deux points, aucune avancée significative n'a pu être constatée, faute de volonté politique réelle chez les Insaliens.

La liberté c'est aussi la difficile expérience de la responsabilité. Autrement dit, vous êtes maître de votre sort présent comme de votre avenir.

Heureusement, la résistance s'organise et déjà, on voit des pétitions qui circulent. Ne vous laissez pas emmerder ! Ya basta !

Merci

Aux moines bouddhistes, qui nous ont accueillis.

Au BdE et à Orga If pour nous avoir prêté la salle durant le week-end.

A notre modèle de chiadus e page 8, à coup sûr, une star est née en ı personne de Frédo.

A Mélanie, pour avoir fini ladite age 8.

Pas merci à EURINSA pour les DS e première année après la mise en page, i d'ailleurs aux profs de physique pour interro d'onde de mardi ; que GCU soit lément avec le rédac' chef.

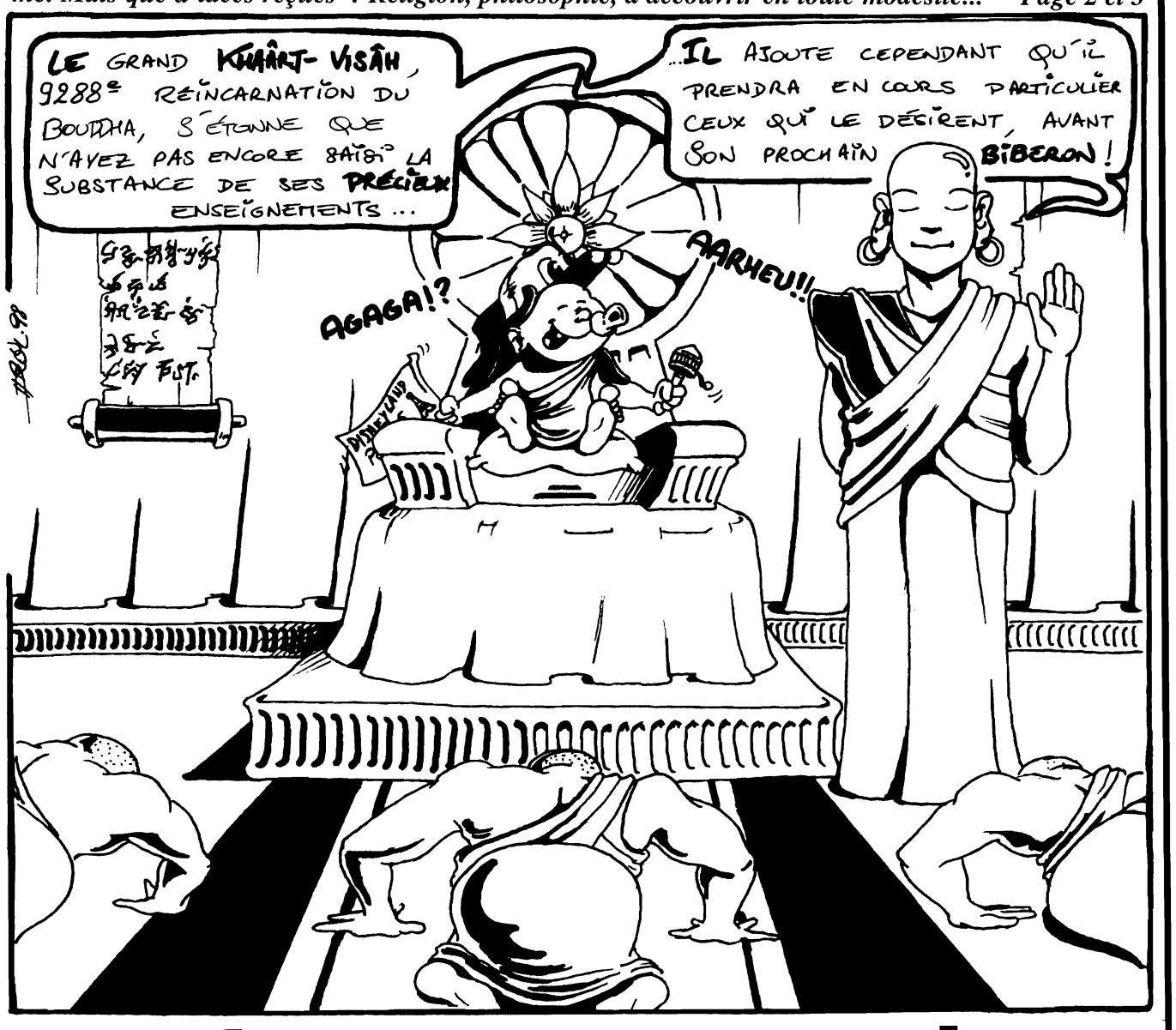
EURINSA en DS,
Premier Cycle en ivresse

Semaine de la solidarité

Page 7

Tiens voilà du Bouddha

Dans notre monde occidental en quête de spiritualité, le bouddhisme porte souvent au fantasme. Mais que d'idées reçues ! Religion, philosophie, à découvrir en toute modestie... ***Page 2 et 3***



Le nouveau monde

Dans quel monde vivons-nous ? Ce matin, ma petite radio annonçait glorieusement que la station MIR serait prochainement mis à la retraite. Toutes ces années de service et c'en est fini. Cette unique station spatiale habitable, véritable ambassade à la gloire de notre technologie, est dépassée. Que ce monde va trop vite ! Une prochaine station spatiale est déjà prévue pour la remplacer, projet commun à l'ensemble des pays les plus riches. Nous voilà donc rassurés, la conquête de l'univers par les pays riches de ce monde est en bonne voie. Nous voilà rassurés, la France en fait partie.

Les informations de cette radio propagandiste malgré-elle se poursuivaient ensuite par la vénération du dernier bébé français, tout à l'image de gloire et de beauté de sa mère patrie, une réussite grandiose. L'accouchement mercredi dernier s'est passé dans les meilleures conditions. Le gros bébé, 80 000 spectateurs, est blond. La soirée inaugurale et son premier match ont battu tous les records d'audimat. PPDA n'a d'ailleurs pas manqué d'en faire l'éloge dans son journal de 20 heures, histoire d'être sûr que tous les récepteurs seraient branchés sur TF1 pour cette soirée. L'inauguration du grand Stade de France, événement capital à ne pas manquer sur la Une, événement insignifiant sur les autres chaînes. Ne s'agit-il pas de la même actualité ?

Après l'intox de TF1 viennent les 35 heures, le grand débat à l'assemblée. 35 heures payées 39, tel est le dur problème à résoudre. M. M. devrait d'ailleurs proposer ses solutions à Jospin (cf. les Potins). C'est un débat complexe qui ne manque pas d'intérêt, avouons-le. Je ne me sens pourtant pas trop concerné : depuis plusieurs années déjà, à peu près depuis mon entrée à l'INSA, j'ai été conditionné à me préparer à des semaines dépassant les 50 heures. Pour cette raison j'adresse toutes mes condoléances à Wara (cf. page 5) pour le jeune homme qu'elle a quitté à la fin du lycée. Elle ne retrouvera jamais le même. Au fil de ces cinq années passées dans cet institut, nous évoluons et ne nous en rendons même pas compte. Nous ne côtoyons plus que des futurs ingénieurs comme nous. Ainsi la fracture patrons-ouvriers qui marque notre société se forme d'abord au cours de notre formation. Qui pourrait le nier ? Qui oserait affirmer avoir gardé de bonnes relations avec des anciens copains qui n'ont pas poursuivi leurs études comme nous ? Peu, certainement.

Mais nous voilà déjà à la fin des informations avec la bourse et des valeurs françaises qui battent tous les records. Depuis quelques mois, la bourse française se porte plutôt bien. Serait-ce la fin de la crise ? On l'évoque parfois, à mots couverts, malgré la révolte des chômeurs. L'Asie maintenant, elle est d'actualité dans nos pays. Notre choix de dossier sur le bouddhisme en a certainement été influencé. Les monnaies asiatiques s'effondrent mais l'Asie représente un marché bien trop intéressant. Les banques occidentales se sont d'ailleurs chargées de remonter la valeur de leur monnaies. Pendant ce temps, l'Afrique et l'Amérique du Sud n'existent pas. Le monde entier les ignore. Seule exception : l'Algérie. Mais nous sommes las de cette annonce quotidienne de centaine de morts, pour nous en Europe tout va bien, pourquoi perturber notre quiétude ? Et la bourse américaine, j'allais l'oublier, celle qui conditionne l'économie mondiale, menée par la kékette de Clinton comme un orchestre par la baguette de son chef. Un coup il baise une stagiaire et elle chute, un coup il rentre dans Saddam Hussein et elle remonte. Dans quel monde vivons-nous ?

Nous vivons un monde dans lequel n'ont de place que les puissants. Dans ce flash d'informations, pas un mot de l'Afrique et de l'Amérique du Sud. Sont-ils déjà perdus pour que nos médias les ignorent ? Mais non, ils existent ! Le monde évolue autour de nous, au même rythme que nous. Le reconnaître, c'est déjà faire preuve d'une ouverture d'esprit. Et c'est sans doute ce que te proposent les associations humanitaires lors de la semaine humanitaire du 23 au 27 février. Profite donc de leurs manifestations. Profite également du Forum qui aura lieu cette année au Palais des Congrès, mais s'il te plaît, ne prend pas trop la grosse tête, même si cette maladie apparaît extrêmement contagieuse au second cycle.

(suite page 4)

POTINS

Cumul

M. M., prof de méca flux de GMC encadre des TP de GMD à mi-temps. Quand les étudiants le cherchent, ils le trouvent en TD. D'autres fois, soit il est au CAST, soit il reçoit ses clients. De là à ce qu'il cumule les salaires et voilà le moyen des 35 heures payées 39 à proposer à Jospin.

Gourmande !

M. D., prof d'éléments finis en GMD, à la question d'une de ses élèves parlant des postes de travail : "On va passer sur les deux ?". En désignant ses deux thésards avec qui il encadre le TP : "Ah, ça, ça vous regarde mais je doute que toutes vos copines soient d'accord." C'est vrai que c'est épuisant les Travaux Pratiques.

Impulsion immédiate

Méthode pour faire sortir un prof qui s'attarde en cours par M. H., directeur des études en GMD : un élève s'appuyant sur la poignée de la porte, il le pousse violemment et celui-ci fait 4 pas dans la salle. C'est élégant, discret et efficace.

Je l'sens mal

M. R., prof de traitement des déchets en Bioch à une étudiante : "Valérie, tout ne sent pas bon chez toi !" Et c'est quelle partie de son corps qui vous indispose le plus ?

Ils l'ont fait !

M. M., prof de chimie au Premier Cycle pendant un magis : "Ne notez pas mot pour mot ce que je dis, sinon je vais faire la Une de l'Insatiable." Trop tard...

Papier, bitte

Voilà ce que répond le grouillot du D quand on lui dit qu'il n'y a plus de PQ au 7e étage : "Il y a seulement 9 jours que j'en ai mis, vous exagérez !" Pour la peine, il n'en a pas remis. Peut-être que c'est toutes les 2 semaines et pas plus, mais après, il faut pas que la DdR se plaigne si les chiottes sont tapissés de merde.

Top Credibility

DS de chimie au Premier Cycle, les cerveaux fument déjà lorsque le portable de M. B., Directeur d'Eurinsa et Jean-Luc Delarue à l'INSA sonne. Si on vous dérange, on peut sortir.

Les Isidores

Fin du DS d'élec du 1er Cycle, des élèves vont voir le prof M. J. : "C'était dur !" "Oui, c'était dur. Moi j'avais la correction et j'ai aussi mis deux heures pour le faire." Et si avec les sujets on distribuait les corrections, tout le monde gagnerait du temps.

Effet bœuf

M. N., prof de bio en Bioch : "Une vache rote plus qu'elle ne pète et elle rote 2000 litres de méthane par jour." Et après on parle de l'air pur de la campagne. Rien ne vaut une bonne dose de CO/CO_2.

Boulette

"Il y a quelques années, Flashman écrivait un article au sujet des visites des Japonais dans les labo français", nous avoue M. M., prof d'expression-communication dans le départ' du sus nommé Flashman. "Je suis l'un des seuls à le savoir. En les félicitant, il n'a peut-être pas compris que c'était une forme d'espionnage industriel... Soit il est très intelligent, soit il est franchement con !"

On ne se serait pas permis.

Spécial dédicace

L'INSA a 40 ans. Mais saviez-vous que notre école a été créée "pour avoir sous la main des ingénieurs moins arrogants que ces connards de polytechniciens", comme nous le révèle l'omniscient M. M. (voir ci-dessus) ?

Comme le disait ce japonais (peut-être chinois, réflexion faite) : tu vois la paille qui est dans l'œil de ton voisin, mais pas la poutre qui est dans le tien.

Détendez-vous

N. et D., reporters de choc à l'Insatiable, se rendent à une séance de méditation bouddhiste pour notre dossier. N. se détent tellement qu'il laisse échapper un pet. Il tente de rester discret et de se faire oublier. Mais c'est sans compter sur le contrôle de soi de son amis D. qui dix minutes plus tard déclanche un fou rire général déchirant le silence de la salle de méditation. Intolérants qui essayent de troubler la quiétude de ces adeptes en excitant leurs sens de vile façon !

Annonce

Une nouvelle rubrique dans nos colonnes s'intéressera à la recherche scientifique sur notre campus. Alors, amis chercheurs, amis thésards et autres, si vous vouliez nous faire partager vos découvertes en envoyant des petits mots à l'Insatiable.

Exhibitionniste

Encore M. M., prof de chimie au Premier Cycle s'adressant devant tout l'amphi à une jeune fille pour lui expliquer quelques points de cristallo : "Vous voyez pas comment elles sont tangentes mes boules ?" Faut arrêter de porter des jeans moulants si ça vous rend nerveux !

La révolution

Rejoins-nous dans une ambiance révolutionnaire et participe aux débats politiques anarchistes de notre nouvelle salle rouge, la salle Ostrogradsky.

Loïc — Le combat sera mené par — et — Nida

Tiens, voilà du Bouddha

Dossier réalisé par Valérie, Mélanie, Droul, Nini et Laure.

Little Bouddha, Sept ans au Tibet, l'Occident s'intéresse à l'orientalisme exotico-philosophique. PDG stressés, fonctionnaires grincheux, renaissez sous les formes respectives de coordinateurs réfléchis et de collègues heureux. Fous du volant, folles de jalousie, diminuez votre agressivité en augmentant votre sérénité. Tenez, voilà le Bouddha.

En Occident, de plus en plus de gens retournent vers la religion. Ce regain de spiritualité ne conduit pas forcément au catholicisme ; d'autres religions comme le bouddhisme séduisent de plus en plus de personnes. Comment expliquer ce nouvel intérêt pour les questions spirituelles ?

Au début du siècle, scientifiques, philosophes et psychanalistes prévoyaient la disparition du religieux. Pour les positivistes, par exemple, la science pouvait tout expliquer et conduire par elle seule l'humanité au bonheur. Mais, on s'est aperçu que la science n'avait empêché ni les guerres, ni les génocides, ni la misère, ni les D.S. de maths... Face à la montée du chômage, à l'exclusion d'individus de plus en plus nombreux, on sent naître le besoin de se raccrocher à d'autres valeurs, moins matérielles. Le bouddhisme semble attirer de plus en plus de fidèles. On compterait chez nous près de 600000 adeptes de cette religion dont 150000 d'origine occidentale ; le bouddhisme apparaît comme une philosophie sympa, qui a su réconcilier le corps et l'esprit en accordant une large place aux pratiques méditatives et corporelles.

Cette religion séduit par ailleurs par son côté un peu dogmatique : le Bouddha n'est pas un dieu mais un maître spirituel. Contrairement aux autres fondateurs, il n'a pas exigé une croyance aveugle en sa doctrine mais a invité chacun à se convaincre soi-même, en la réalisant, qu'elle pouvait leur apporter le bonheur.

De plus, le bouddhisme peut sembler peu contraignant puisqu'il n'oblige les fidèles laïcs à aucun rite régulier, tel la messe hebdomadaire : ils peuvent venir méditer, discuter ou recevoir des enseignements dans l'un des 200 temples installés en France au gré de leur envies.

Mais attention, cet engouement de l'Occident pour l'Orient cache souvent une vision un peu simpliste et facile du bouddhisme. Certains la considèrent peut-être comme une sorte de thérapie au service de leur bien-être personnel, or le bouddhisme est bien plus que cela, c'est une religion complexe et exigeante...

Ce dossier n'a pas l'ambition d'être une thèse sociothéologique sur le thème du bouddhisme, encore moins celle de vous donner à tous l'envie de vous convertir. Nous avons seulement voulu découvrir (dans des livres, mais surtout par des rencontres) cette culture, nouvelle pour nous, et vous la faire partager. Nous voulions surtout éclaircir toutes les idées préconçues au sujet du bouddhisme et s'en inspirer pour avoir une réflexion sur notre propre mode de vie.

Tous en tongs sur l'Himalaya

Le Bouddhisme, comme toutes les religions, intrigue. Mais la plupart d'entre nous n'en a qu'une vague représentation, souvent assez limitée. Nous nous sommes donc rendus sur le terrain pour vous demander ce que le mot bouddhisme évoquait pour vous. Morceaux choisis...

1ère interview, chez moi à l'heure du repas : "Ah, ouais, les bouddhistes... des gars qui passent leur temps en robe orange, une paire de tongues aux pieds". Bon, c'est vrai, il y en a un certain nombre qui correspondent à cette description, à peu près autant d'ailleurs que de catholiques qui se baladent en robe de bure ; mais la description me semble un peu restrictive. Les bouddhistes que nous avons rencontrés ne le portaient pas sur le front.

2e version, un peu plus originale, vue à la télé lors des dernières élections législatives : Benoît Frappé, le Mouvement pour le Salut de l'Humanité, le saut yogique sensé nous débarrasser du chômage. Ah, quel grand moment... tous ces rêveurs sautant pour le bien de l'humanité... Dire que tout le monde a déjà oublié le nom même de ce héros des temps modernes moi, ça m'émeut. Enfin, renseignement pris, le saut yogique ne fait pas disparaître le chômage, mais bousille les genoux et rend vos hémorroïdes particulièrement douloureux.

3e intervention : "Le bouddhisme ? c'est une secte, ça, non ?" Là, on rentre enfin dans le vif du sujet. Cette idée a sans doute plusieurs origines. La première étant, bien sûr, la peur de l'inconnu, qui nous pousse à nous enfermer dans nos coquilles quand quelque chose nous dépasse. On ne comprend pas et on ne cherche même pas à comprendre, ce qu'on a entendu dire est d'ailleurs largement suffisant. La deuxième raison est l'utilisation détournée que font certaines sectes du bouddhisme.

En lisant mon Voici hebdomadaire, je suis tombé la semaine dernière sur un article annonçant la comparution prochaine du gourou du Mandarom aux assises pour viol(s). Et sur les photos de son petit refuge de Castellane, que vois-je ? Un gros plan sur un finger de Cattbury ? Un aperçu de la calvitie naissante d'Yvette Horner ? Eh ben, non, une statue géante du Bouddha, un temple de prière en forme de lotus (symbole bouddhique récurrent), et un peu partout, des inscriptions en sanskrit, puis ce titre : "Le grand Maître est revenu des Indes, plein d'enseignements". Quand on sait que le maître en question, le fameux Gilbert Bourdain, a sauvé l'humanité d'une fin certaine, évidemment, ça force le respect. Merci qui ? Heu.. merci, Gilbert ; mais la pédophilie et la mégalomanie n'ont jamais fait partie des préceptes bouddhistes.

Bon, vous savez déjà que le bouddhisme n'est pas une secte, que les chauves ne sont pas tous bouddhistes (il y a aussi les skinheads), j'ajouterai que la méditation ne se pratique pas que dans des grottes isolées au fond du Népal et que contrairement à ce que beaucoup pensent, philosopher sur la pousse des champignons ou la supériorité des cassoulets William Saurin sur les cassoulets Saupiquet, ce n'est pas méditer.

Reste à savoir ce qu'est réellement le bouddhisme et ce qu'il peut apporter à chacun d'entre nous. Les lignes qui suivent vous permettront d'avoir une approche autre que celle offerte par les médias ; autant vous dire que nous ne sommes pas allé interviewer David Carradine, l'octogénaire moralisateur de Kung-Fu, ni Richard Gere, qui nous a préféré une partie de Secret Girl avec son pote le Dalaï-lama. ❐

Chemin de sagesse

L'étude du bouddhisme est assez complexe par le fait qu'il n'existe pas "un" bouddhisme basé sur des textes précis, mais une multitude de branches qui ont évolué différemment, s'adaptant aux sociétés dans lesquelles elles se sont implantées. Il existe cependant des bases communes que nous allons essayer de vous expliquer.

La doctrine du bouddhisme se résume dans l'enseignement de la voie de la délivrance des passions et de la douleur, de la découverte de la réalité cachée derrière les apparences. Partant de croyance hindoue selon laquelle toute mort est suivie d'une renaissance, le bouddhisme prêche toutefois la nécessité de briser cette chaîne sans fin des existences successives, pour enfin goûter à la béatitude du nirvâna.

Ces quatre "saintes vérités", que l'ascète aurait énoncé dans son sermon de Bénarès, sont à la base de la doctrine primitive du bouddhisme :

- la vérité sur la douleur : "la naissance est douleur, la vieillesse est douleur, la maladie est douleur, la mort est douleur, l'union avec ce que l'on n'aime pas est douleur, la séparation d'avec ce que l'on aime est douleur, ne pas obtenir son désir est douleur". C'est à cause de ces souffrances que se développe l'égocentrisme, car la doctrine bouddhiste souligne entre autres que le soi n'existe que de façon relative, par rapport aux autres.

- la vérité sur l'origine de la douleur : "c'est la soif d'existence qui conduit de renaissance en renaissance, accompagnée du plaisir et de la convoitise, qui trouble çà et là son plaisir. La soif des plaisirs, la soif d'existence, la soif de puissance".

- la vérité sur la suppression de la douleur : "l'extinction de cette soif par l'anéantissement du désir, en bannissant le désir, en y renonçant, en s'en délivrant, en ne lui faisant pas de place".

Cependant, ne vous méprenez pas, le bouddhisme prône toujours un juste milieu. On peut très bien être bouddhiste et avoir une vie sociale, une famille et des loisirs. L'important est de rester maître de soi et de ne pas laisser le désir aveugle et les passions prendre le dessus. Les bouddhistes emploient souvent le terme de non attachement aux choses mais à défaut d'attachement, ils ne prônent pas l'indifférence. C'est un concept d'ouverture qui doit permettre de toujours être disponible, ouvert aux autres, un attachement trop fort pouvant rendre moins disponible.

- la vérité sur le chemin qui mène à la suppression de la douleur : "c'est le chemin sacré à huit branches nommées : foi juste, volonté juste, langage juste, action juste, moyens d'existence juste, application juste, attention juste, méditation juste".

Ainsi la voie vers la sagesse et l'élimination de la souffrance (but principal de la doctrine) passe par des attitudes de réflexion, de sobriété et de contrôle de soi ainsi que par des pratiques corporelles telle la méditation. Le but de la méditation est tout d'abord de diminuer l'agitation, de trouver la paix intérieure. On peut associer la méditation à l'image d'un verre d'eau boueuse, lorsqu'il y a de l'agitation, l'eau est trouble, si on laisse reposer, les impuretés tombent au fond et l'eau devient claire. C'est un peu ce qui se passe dans notre esprit lorsque l'on pratique la méditation. La méditation, c'est prendre du recul vis à vis de son entourage. Cette méthode qui vise à atteindre une conscience et un parfait contrôle de son esprit et de son corps.

Au début, on a du mal à comprendre comment une technique aussi individuelle peut être associée à la philosophie bouddhiste qui, justement, lutte contre l'égocentrisme et revendique la compassion et la recherche du bonheur autant pour soi que pour les autres.

En fait, la méditation n'est qu'une étape. Puis, il faut réussir à l'intégrer dans la vie, être capable durant la journée pendant trente secondes, de cesser ses activités et éliminer toute pensée, sentiment, ou sensation néfaste et repartir sur de meilleures bases. Enfin, les maîtres encouragent à avoir une action sociale pour aider les autres. C'est aussi important que la méditation et, un peu comme les deux ailes d'un oiseau, l'un ne peut pas aller sans l'autre. ❐

Business-Bouddha

Alex est un Chinois qui vit à Malacca, en Malaisie. Bien qu'il ne soit pas monk, il passe ses journées dans un centre bouddhiste. Son plaisir, outre s'occuper du bon fonctionnement du lieu, c'est d'accueillir les touristes étrangers et les amener à découvrir sa religion. La foi qui l'anime lui donne l'air d'un enfant quand il montre tous les trésors (matériels et spirituels) des différentes chapelles. Son univers est un peu coupé de la réalité. Des sculptures de Bouddha et de ses compagnons spirituels trônent au milieu de la salle de marbre. Derrière les vitrines, les dorures étincellent et des bâtons d'encens donnent à la pièce une atmosphère un peu lourde. Sur un pan de mur, on aperçoit les milles carreaux qui représentent Bouddha et son insigne (une croix qui fût ensuite détounée par les nazis). Des enfants viennent célébrer le rituel biquotidien. D'où viennent-ils ? Ce sont des enfants qui ont été confiés au monastère par les familles trop pauvres, nous confie Alex. Les psaumes et les gongs résonnent dans la pièce, la table des offrandes est pleines de fruits frais et de bouquets de fleurs. Mais d'où vient toute cette richesse ? Les dons sont d'une importance primordiale. A côté des statues, une pyramide rouge et or est constituée de petits bougeoirs électriques, des noms chinois sont inscrits sous ceux qui sont allumés. Très discret à ce sujet, Alex nous explique que les familles louent cet emplacement pour que leurs défunts y figurent. L'emplacement dépend du prix payé. De même à côté de la table, des enveloppes rouges sont dressées. Ce sont les vivants qui "louent" la bénédiction de Bouddha. On retrouve ces emplacements dans les autres temples. De plus les oranges sont très présentes, pour leur couleur d'or, symbole de la richesse. Et dans un coin, un Bouddha plus petit mais recouvert d'or semble veiller sur toute une série de coupes. Des inscriptions, en chinois et en anglais indiquent la nature de ces gardiens de voeux : bonne santé, bonne éducation, prospérité, succès, harmonie, chance, les gens donnent pour eux, ou leurs proches, sans arrêt, des sommes diverses. Dans un four extérieur, des personnes font brûler de la fausse monnaie. C'est pour ne pas manquer d'argent. En face du centre récent, un temple de 500 ans. Plus poussiéreux, celui-ci est également plus riche en sculptures surchargées. Des dragons et des phoenix aux couleurs agressives veillent sur le toit en forme de pagode. Pour y accéder, il faut se frayer un chemin à travers tous les marchands ambulants qui vendent encens, figurines et autres accessoires indispensables tels que des rafraîchissements et des T-shirts... Dans une autre ville, un temple Thaï, une autre architecture, plus raffinée. Le marbre remplace le plâtre, des portes en bois de rose ciselé ont remplacé les dragons verts et rouges. Exit la poussière et les recoins sombres. Mais la devise est la même : donner pour pouvoir espérer. Alex conclue sa visite en nous assurant la bénédiction de Bouddha pour que nos coeurs restent purs. ❐

Séance méditative

Dans la rue des Marronniers, coincé entre deux bouchons, se tient le discret centre bouddhique de Lyon. Il n'y a ni enseigne en lettres d'or, ni lampions, ni pagode. On entre dans une salle d'attente. Sur la table, des jus de fruits, des clémentines et des biscuits sont laissés à la disposition des visiteurs. Une dizaine de personnes en chaussettes chuchotent entre elles, attendant le début de la séance de méditation. Le rire me monte au nez, parce que ces pratiquants ont l'air plus bouddhistes que nature, avec leurs visages sereins, les gestes lents et la voix grave. Je m'approche d'une armoire dont la vitrine regorge de livres : des écrits pratiques, sur le yoga ou les techniques de méditation, mais aussi les paroles de sages à valeur d'écrits philosophiques. Quelques lamas sourient à l'assemblée depuis leurs photographies.

Par vagues, les personnes quittent la salle. A leur suite je franchis la porte menant au temple. L'atmosphère sensibilise les sens : pourpre et doré pour la vue, encens pour l'odorat, moquette, coussins, pour étouffer les bruits et amortir les contacts du corps avec l'extérieur. Un coup d'oeil m'apprend que le confort est autorisé dans cette religion : chacun s'est assis à sa convenance, en tailleur, accroupi, sur les genoux, les fesses relevées par une épaisseur de coussins. Comme dans une église, il y a un autel, des offrandes dessus. Nous sommes assis face à l'effigie du lama fondateur. Une dame est occupée à remplir sept coupes d'eau. Puis elle s'en va, fermant doucement la porte derrière elle. En retrait, le guide de méditation se met à parler, d'une voix profonde qui contribue à l'ambiance envoûtante. J'écoute et me prends au jeu. Il ne dit rien d'extraordinaire, juste comment trouver la position la plus propice à la méditation. Les genoux touchent le sol, le dos se cambre légèrement, les mains reposent sur les genoux ou bien l'une dans l'autre contre le ventre. La bouche est entrouverte, la langue détendue. Les yeux, ouverts, ne s'attachent à rien. Et l'on se concentre sur sa respiration. Et si l'on pense à autre chose ? C'est normal, nous sommes humains, le tout est d'être conscient de ses pensées. Et si l'on a envie de dormir ? Vous pouvez ouvrir les yeux plus fort. Et si j'ai mal au dos ? Essayez d'adapter votre position pour vous sentir le mieux possible. La position n'a qu'un impératif : être naturelle, sans contrainte. L'heure de méditation passe vite et agréablement. Une heure consacrée au bien-être de son corps et à l'apaisement de l'esprit. En sortant j'ai l'impression de m'être oxygénée à la montagne. Le bouddhisme semble empreint de tolérance, modulable et source de joie intérieure, distillée. Seul point gênant, j'ai ressenti un manque de passion chez ces pratiquants. Pas d'éclat, pas d'excès. Je me demande si, chez certains, il s'agit d'une véritable sagesse intérieure ou juste d'une imitation apparente. Et dans le cas d'une sagesse profonde, s'il n'est pas triste de vivre ainsi, ni trop malheureux, ni trop heureux, dans la sérénité. ❐

La vie de Bouddha

Contrairement aux idées reçues, Bouddha n'est pas un dieu. C'est un état. Je m'explique : quiconque a atteint la Bôdhi, l'ultime sagesse, peut se prévaloir du titre de Bouddha, autrement dit "l'Illuminé", "Celui qui sait". Bon, il se trouve qu'il n'y en a pas eu des masses jusqu'ici, et celui qui a le premier mérité ce titre est resté de façon plus durable dans les mémoires ; mais il ne s'agit en aucune façon d'un dieu, sinon d'un exemple à suivre.

Le type en question, un certain Siddharta Gôtama, naquit vers le VIe siècle avant notre ère, dans une famille princière du nord de l'Inde. Evidemment, le mioche a droit à tous les égards : une télé dans sa chambre, la Nintendo 64 avec Kit de vibration, la collection entière des cassettes des Mystérieuses Cités d'or... Et pourtant, Siddharta, que ses potes de la cité appellent Sid, s'emmerde. Royalement, c'est vrai, mais il s'emmerde quand même.

Puis un jour, alors que Suddhodana son père, vient de lui offrir les toutes dernières figurines DragonBall Z, Sid se rend compte de l'omniprésence de la douleur dans ce monde de brutes et du problème existentiel posé par l'inhérence de la souffrance, qu'on essaie de lui cacher sous un vernis de distractions et de luxe.

Malgré sa découverte, Sid continue son bonhomme de chemin, il se marie, et a un fils qu'il nomme Râhula (Raoul, en français). Mais l'oisiveté, l'orgueil et la joie de son entourage le lassent, à tel point qu'il s'enfuit un jour en n'emportant que son Gameboy rouge (juste au cas où...). Désireux de trouver la paix intérieure, Sid s'adresse successivement à deux ascètes (NDDR : l'ascèse est une pratique consistant à se priver de p'tit déj', de repas de midi, de quatre heures, de dîner, enfin en gros, de pas bouffer, quoi, pour atteindre la sérénité). Dégoûté de les voir s'arrêter de méditer tous les jours à quatre heures pour regarder les Chiffres et les Lettres, il les quitte, et tente, seul, d'atteindre le Nirvâna.

Alors Sid essaie par tous les moyens de trouver cette paix intérieure : il jeûne, se fait des rails de Nesquik, pratique le Yoga avec les cassettes de Véronika Loubry, mais rien n'y fait. Puis une nuit, tandis que Sid médite au pied d'un pippala (Ficus Religiosa), les rondelles de sauss' qu'il avait devant les yeux tombent et Sid comprend le secret de la souffrance, de la cause de la souffrance, de la suppression de la souffrance et de la Voie qui mène à la suppression de la souffrance. Ce sont ces "Quatre Vérités" que Sid, devenu alors Bouddha, va passer sa vie à expliquer au monde, ainsi que ses disciples après sa mort. La doctrine est ainsi parvenue jusqu'à nous, certes un peu déformée sur la forme, mais identique sur le fond. ❐

Bouddhistes et chrétiens

Bouddhistes et chrétiens se sont peu souciés les uns des autres jusqu'au début du siècle. Au début d'ailleurs, leurs relations ont été peu florissantes, les uns ayant des difficultés à comprendre la philosophie des autres, et vice versa. Ceci est assez compréhensible : imaginez plutôt des prêtres en grands apparats prêchant une foule de dogmes, une croix du Christ toujours à portée de main, face à des monks sobrement enveloppés d'un tissu rouge sombre ayant pour seul but d'atteindre une libération, le Nirvâna ! Ces derniers ont tout d'abord été choqués par la tristesse du crucifié, la crucifixion n'étant pour eux que le résultat de mauvaises actions dans une vie antérieure. Et les chrétiens n'ont attribué que peu d'intérêt au Nirvâna et n'ont pas cru au statut de religion du Bouddhisme. Les plus réfractaires ont accusé ces pratiques, cet assemblage de doctrines sans véritable Dieu à la clé, de dissimuler sous le masque de religion la corruption, le mensonge et de bafouer les principes moraux. D'autres ont déclaré que cette "religion" était destinée aux faibles d'esprit... Mais qui oserait traiter de débile cet empereur bouddhiste du 2e siècle (après JC !), nommé Asoka, qui érigea cette stèle prônant la tolérance : " On ne devrait pas honorer seulement sa propre religion et condamner les religions des autres [...]. Quiconque honore sa propre religion et condamne les religions des autres le fait bien entendu par dévotion envers sa propre religion en pensant : "Je glorifierai ma propre religion". Mais au contraire, en agissant ainsi, il nuit gravement à sa propre religion [...]. Que tous écoutent et veuillent bien écouter les doctrines des autres religions".

Rencontres

Les relations chistiano-bouddhistes se sont améliorées depuis la création du DMI (Dialogue Interreligieux Monastique) en 1968, qui a permis déjà de réunir bouddhistes et chrétiens, à une même table ou à califourchon sur des tapis, l'histoire ne le dit pas ! Cependant, la communication a été bonne finalement puisque certains vont jusqu'à souligner aujourd'hui des corrélations entre l'Idéal Bouddhiste et le Nouveau Testament.

Faire une comparaison entre bouddhistes et chrétiens n'est pas chose facile. En effet, l'évolution de ces deux religions ne se fait pas dans les mêmes conditions. Le christianisme, religion établie dans de nombreux pays riches et sous le joug de la modernité croissante, est constamment remis en question par rapport à des dogmes semblant archaïques dans notre société ; faut-il encore les nommer : l'éthique médicale, l'avortement et la contraception sont de perpétuels et vains débats, avec notamment un Pape qui n'est plus dans une jeunesse florissante... Et le Christianisme s'essouffle bien souvent. Au contraire, le Bouddhisme n'a pas encore subi réellement le choc de la modernité en Asie où d'ailleurs, les traditions demeurent très importantes malgré les progrès industriels, preuve en est du Japon. Cependant, le Bouddhisme a réussi à s'infiltrer dans nos pays, sans être totalement dénaturé dans le genre "Un Tibétain dans la ville" (remake d'un film français bien connu où le Dalaï Lama de 12 ans serait largué en plein Paris à une heure de pointe...). En effet, un mouvement moderne de rénovation du Bouddhisme est apparu dès que la confrontation avec le Christianisme n'a plus pu être évitée, c'est à dire au 19e siècle. Le Bouddhisme moderniste se caractérise par une aptitude à réactualiser sa propre doctrine : les traditions, croyances et superstitions superflues ont été abandonnées et on souligna que le Bouddha n'exigeait pas une croyance aveugle en sa doctrine mais avait proposé à ses disciples de la redécouvrir par eux-mêmes. Les modernistes ont opposé la doctrine du Bouddha aux conceptions irrationnelles des religions occidentales (Christianisme, Judaïsme et Islam). Les modernistes s'appliquent à prouver qu'il n'y a pas de contradiction entre le Bouddhisme et la connaissance scientifique. Bref, le succès croissant du Bouddhisme réside dans le fait qu'il n'existe pas un seul Bouddhisme, mais de nombreuses formes adaptées aux lieux et aux sociétés dans lesquelles elles se sont développées, et qu'il semble donc plus résolument tourné vers le progrès. Ainsi, le Bouddhisme nous apparaît moins rigide que le Christianisme, et il prône la libération de l'homme par lui-même. J'ai reçu, il n'y a pas longtemps, la visite d'étudiants chrétiens qui m'ont donné un petit fascicule présentant l'Evangile, et j'ai été sidérée de voir la pression exercée : le fait de ne pas croire en Dieu y est décrit comme un péché mortel et notre vie doit être entièrement confiée à Jésus-Christ. Au contraire, lors de nos entretiens avec des Bouddhistes, ceux-ci n'ont attribué qu'un rôle modeste, en comparaison avec Jésus, au Bouddha. Le Bouddha n'a été là que pour nous montrer la voie à suivre, notre vie ne lui appartient pas lorsque l'on devient bouddhiste. Le Bouddhisme est une religion athée. On pourrait peut-être lui reprocher de ne pas prendre de position définie strictement face aux problèmes qui font flancher le Chris-tianisme dans nos sociétés, mais c'est aussi une religion du "juste milieu", et cela peut être interprété comme une marque d'humilité que de ne pas poser d'avis catégorique dans des débats provoquant tant de passions.

Un autre exemple de souplesse pourrait être dans le mode de la pratique du Bouddhisme : il ne se pratique pas tous les dimanches, mais aussi bien un petit quart d'heure le matin ou le soir, dans un embouteillage, seul ou en groupe... La ferveur d'un adepte réside dans la qualité de la pratique, non dans sa quantité ou sa ponctualité.

Douce conquête

Tout ceci explique peut-être que le Bouddhisme commence à faire des adeptes dans nos pays. Les adultes actifs, vivant sous la contrainte permanente et le stress, en quête d'une autre philosophie de la vie, d'une thérapie du vide pour oublier l'éprouvante vie quotidienne, en font usage comme ils prendraient des calmants. Mais la philosophie bouddhiste va bien plus loin ! Le Bouddhisme semble donc malheureusement à la base un phénomène plus sociologique qu'idéologique dans nos sociétés. Beaucoup considèrent encore le Bouddhisme comme une religion pour les "illuminés", j'en veux pour preuve les hauts cris poussés par mes parents lorsque je leur ai annoncé que je me rendais à une méditation bouddhique !

En conséquence, aujourd'hui, 99% des bouddhistes sont encore concentrés en Asie, soit 300 millions d'adeptes. En France, les bouddhistes sont 600 000 dont 400 000 réfugiés, 50 000 chinois, 140 000 enfants nés en France et seulement 10 000 convertis.

En conclusion

Sympathique philosophie que le Bouddhisme où l'individu a le droit d'être pratiquant et athé. L'adhérent a la liberté de prendre ce qui lui convient dans le Bouddhisme et de laisser tomber le reste. En se renseignant pour le dossier, nous avons picoré des idées en écartant les autres. La croyance en la réincarnation ne nous a pas convaincu, alors mettons-la de côté. La symbolique bouddhiste, les rituels, les saluts aux Bouddhas nous ont semblé superflus ; heureusement il n'est pas essentiel de les respecter pour être bouddhiste. Par contre, cet homme bouddhiste, qui, à une question, réfléchit quelques minutes sans s'inquiéter du silence avant de répondre "je ne sais pas", voilà ce que nous conserverons de cette religion. ❐

CAISSE D'ÉPARGNE

VOTRE PARTENAIRE FINANCIER

UN BON PLAN EST TOUJOURS BON A PRENDRE !

- ✔ **Prêts étudiants : 5,65 %** (hors assurances), sans frais de dossier.
- ✔ **Jusqu'à 5 000 F de découvert gratuit,** sur trois mois pour les adhérents de la MNEF.
- ✔ **Cartes bancaires (débit immédiat) gratuites,** la première année, demi-tarif jusqu'à 25 ans.
- ✔ **Livret Jeune Feu-vert pour la conduite : 4,75 %,** + réduction sur votre permis de conduire ECF et sur l'achat d'un véhicule FIAT.

(conditions en vigueur en février 1998)

Pour tout renseignement :

☞ **Agence Caisse d'Épargne "Les Charpennes",** 18 place Wilson (Tel : 04 78 89 71 92).

☞ **Permanences Caisse d'Épargne au Double Mixte,** à l'agence MNEF, les 1er et 3e jeudis du mois, entre 12 et 13h.

Big Brother

L'humour noir n'a plus cours... En cette grande école citoyenne, il est des choses dont on ne saurait rire. A l'INSA, l'humour est règlementé. Pour le constater, il suffit d'essayer d'imprimer un recueil de chansons paillardes à l'imprimerie de l'INSA.

Tout d'abord, on remarque que l'imprimerie relit tous les documents avant de les publier. Rien ne passe qui n'ait été visé par le comité de surveillance de la publication. Ensuite vient la réaction du comité. Appel téléphonique au BdE : "Rappeler le secrétariat général au sujet du Paillardier". Le secrétariat général ? au sujet du paillardier ? On s'interroge, que se passe-t-il ? Renseignements pris, on nous informe que M. Muller s'oppose à la publication du paillardier par l'imprimerie de l'INSA pour les raisons suivantes :

1 - Le logo INSA et le nom de l'INSA de Lyon ne doivent pas y être utilisé. Point de vue qui peut se défendre quant à l'image immaculée de notre cher institut.

2 - La chanson "Le petit Grégory " ne saurait figurer dans ce recueil. On ne peut pas rire de tout (à l'INSA). La preuve est ainsi faite que l'humour noir n'a pas cours à l'INSA de Lyon. Beaucoup de théories sur les droits à l'expression mais également une forte rigidité quant à la ligne de conduite et de parole.

S'il est vrai que les paroles de la chanson prises au premier degré paraissent choquantes, il est clair qu'elles doivent être prises au second degré, justement du fait de l'énorme écart entre la réalité du sentiment réel et celle évoquée par les paroles.

Ainsi, le paillardier ne sera pas imprimé à l'INSA, mais à l'extérieur. Loin de vouloir provoquer, il s'agit simplement de produire la seconde édition d'un recueil dont l'INSA a publié la première sans broncher. Bientôt en vente au BdE.

PLIPLI

Le nouveau monde *(suite de la page 1)*

Mais puisque j'en suis venu à notre campus, inexorablement, sans y prendre garde, j'en profiterai pour évoquer les dernières petites nouvelles de ce monde qui n'en finit pas d'évoluer : l'accès par le Nord s'avère très pratique quand on habite rive droite ; les nouveaux garages à vélos devant le grand restau semblent en revanche tout à fait inutiles. C'est tellement plus simple de mettre son vélo en plein milieu. Le piéton est toujours partisan du moindre effort, c'est un principe fondamental de l'aménagement.

Autre modernité sur le campus, aux restaurants, avec ces supers tourniquets, reliés au réseau informatique. Voilà un investissement qui a dû coûter un bon p'tit pécule à Mme Portier. Quel est donc leur intérêt si ce n'est la garantie que tous ceux qui prennent leur repas l'aient réellement payé ? Est-ce pour faire des économies ? Si l'on tient compte du nombre de repas payés non consommés le week-end et des dizaines de repas jetés tous les jours aux ordures, cette tentative de contrôler au mieux le nombre de repas apparaît vraiment déplacée. Merci en tout cas pour la vingtaine de palettes de yaourts données à la veille des vacances de Noël.

Les tourniquets, c'est la mauvaise excuse pour qu'aucun repas ne soit pris sans possession de la carte. Pourquoi n'y a-t-il pas de tourniquet au restau du personnel ? Avec les tourniquets, finis les fraudeurs, quoiqu'il soit facile de passer par dessus (ou à côté). Plus nécessaire non plus la présence d'une personne pour contrôler. Maintenant tu évolueras dans ta file comme sur une chaîne d'usine. Si tout va bien, dans quelques années ce ne seront plus de charmantes serveuses qui te serviront ton repas quotidien mais une machine. Les assiettes arriveront pleines jusqu'à toi sur tapis roulant, remplies dans les cuisines par d'autres machines. Nous passerons dans la file, déposant sur notre plateau les plats douteux. A la fin de la chaîne, tu devras te placer devant le tourniquet et poser ton plateau sur la plaque de métal. Cette plaque sera une balance qui, en en évaluant le poids, contrôlera si par hasard tu n'as pas pris une assiette de trop. Si tu es en règle, tu pourras aller manger. Plus de personnel au restau. 4 ou 5 cuisiniers suffiront largement à faire tourner cette machine à bouffe. Et si elle tombe en panne, la division des restaurants pourra toujours embaucher des EURINSA pour préparer les paniers de repas froids !

Finissons enfin ce tour d'horizon avec la vie associative, le BdE plus exactement. Nous voilà au milieu de cette année et déjà les assoces préparent l'année prochaine afin d'assurer leur pérennité. Le BdE se doit le premier d'envisager l'avenir. Normal pour cette assoc' qui gère pas loin de 2 millions ! Les élections au BdE sont pour le mois de mai. Mais il est peut-être malsain d'en parler trop tôt. Les années passées, l'approche des élections s'accompagnait en effet de l'apparition soudaine de rivalités. L'année dernière a certainement battu les records. Les conséquences se font sentir aujourd'hui : aucun des membres actuels n'est candidat à la reprise du BdE. Qui accuser ? Sans doute le BdE lui-même, avant tout et tous, le BdE en tant qu'institution le but n'étant pas de citer des personnes. A le mener comme une entreprise et non pas comme une association étudiante, on en mesure les conséquences : personne ne souhaite plus s'y investir. Mais restons positif. Les moments difficiles facilitent souvent la remise en question. Ce n'est pas un mal. La présence du BdE étant indispensable, j'engage donc vivement des insaliens à s'investir, une fois n'est pas coutume. Si tu as des idées et si, avec quelques copains, tu veux te charger et changer cette super assoc', alors fonce, tu as la bénédiction de l'Insatiable.

POUR LA RÉDAC', XAV

Le cri de l'âne

Je dédie ce poème décousu à tous ceux qui abusent sans peur des mines, sans reproches, fussent-elles envouées ou vouées à dévoiler, à palper, effleurer ou juste caresser les fibres du papier. Les mots s'apposent et osent, déposent la prose, s'imposent, explosent, c'est l'overdose, l'osmose et les mots sont là. Beaux, beaucoup trop beaux, beacoup trop hauts. aussi faut-il s'y retrouver. Sont-ce les sots qui s'y retrouvent dans ce dédale de mots. De ce dédale de maux, s'en sortent-ils ? Ou sortent-ils penauds comme d'un sortilège, asservis, serviteurs et de tristes leur sort ?

Non, ils n'y voient rien car les songes obscurs qui ne servent à rien sont jetés à la mère. Sont-ce des mots éteints, dois-je ici allumer chaque i du mot qui suit ? Au diable oui ! Que brûle le brasier, les rêves mentent ! Et si se lamentent les sots, ceux-là mentent aussi, même s'il ne comprennent pas. Comme dit le poète : "Mes mensonges, c'est vérité, sévérité même en songe". Mais les mèches des points de mes i s'allumaient et les flammes dansaient. Elles dansaient ces flammes, danse du cierge mais leur langue est si longue parfois qu'elle lèche son voisin et mes mots se mirent à crépiter. La forêt s'embrasa et le bois s'effondra.

Heureusement, parsemés ça et là, les o calmaient un peu la fière fièvre des i de l'incendie. L'eau du ruisseau ruisselait. L'eau du torrent tonnait et l'eau du robinet gentiment donnait, çà du ploc, là du plic.

Mais ce fut bientôt le papier, celui qu'avant d'être feuille fut arbre et fut forêt. Il brûla donc. Et mes mains s'enflammèrent et pleurèrent du sang comme mes yeux des larmes. Ce fut feu, ce fut eau, ce fut sang. Le sang fut eau. Et l'eau chut : il plut.

LA PLUME EMPRISONNÉE

Je vais bien, tout va bien...

Depuis le début de l'année et jusqu'à l'été, la prévention du suicide est le thème d'une série d'initiatives menées au sein des établissements d'enseignement supérieur de la région lyonnaise. Cette action du Pôle Universitaire Lyonnais (PUL) s'inscrit dans le cadre d'une opération d'envergure nationale. En effet, le suicide est la première cause de décès chez les 25-34 ans et la deuxième chez les 15-24 ans, c'est pourquoi il est grand temps de briser le tabou qui entoure cette réalité. La campagne est commencée depuis octobre dernier avec l'envoi de tracts, joints aux remboursements soins/santé effectués par les mutuelles SMERRA ou MNEF, au domicile des étudiants. Le moment le plus marquant sur notre campus sera la mise à disposition de sets de table dans les différents restaus INSA le jeudi 5 Février. Ceux-ci regrouperont les diverses informations utiles pour sensibiliser les insaliens au mal-être autour d'eux. Ces sets de table, destinés à être conservés par les étudiants, mettent particulièrement l'accent sur la solidarité qui doit s'instaurer pour aider ceux qui ont des difficultés. Pour ce faire, ils peuvent appeler le numéro indigo 0803.09.60.48 qui regroupe quatre associations d'écoute. La ligne n'étant par conséquent jamais occupée il est facile de demander conseil, que ce soit pour soi ou pour aider. Il faut briser le silence concernant le mal-être, chacun traverse des épreuves difficiles dans la vie et il faut que dans ces moments-là on puisse trouver quelqu'un à qui parler, qui ne se réfugie pas dans un pseudo-respect de la vie d'autrui pour fuir le sujet. L'objectif est aussi de créer des groupes de réfexion autour du thème du suicide au sein de l'INSA. Pour cette opération, le service social a besoin de volontaires ; pour ceux qui sont intéressés, contacter le BdE. "Le sucide tue autant que les acidents de la route, ouvrons les yeux, tendons la main".

KOM

Force de frappe

Si je me suis aujourd'hui résolu à prendre la plume, moi, première année INSA, ce n'est pas pour vous raconter ma vie, mais pour traiter d'un problème qui nous concerne tous : le Front National et ses miliciens bavants.

Pourquoi, me direz-vous, me mettre à rédiger une telle lettre ? Pourquoi, qui plus est, diffèrerait-elle des dizaines que vous recevez tous les mois ? Pour pouvoir répondre à cette question, je vous suggère de lire attentivement ce qui va suivre...

La scène se passe le samedi 17 janvier au soir, près du cinéma "UGC Ciné-Cité". Je suis en compagnie de quatre amis, eux aussi de l'INSA.

Le film a été excellent. Nous sommes sur le chemin du retour vers les résidences insaliennes. Sur le conseil de CRS en faction près du cinéma, nous contournons le bâtiment quand nous remarquons autour de nous des affiches du FN ; il y en a des dizaines. Je ne sais pas quels sont vos sentiments vis-à-vis de ce parti, mais je n'ai aucun doute quant aux miens... Je saisis une affichette posée sur un plot et shoote dedans de rage.

C'est alors qu'un individu imposant se précipite vers moi tout en proférant des injures à mon endroit. Etonnés, nous ne bougeons pas, pensant, dans un premier temps avoir affaire à un fou ou un alcoolique.

Il me pousse, je le repousse. Soudain, sans crier gare, il sort de son dos une matraque et tente de m'en asséner un coup. D'une droite, je l'envoie au sol. Il se relève et tente de nouveau ; même résultat; je suis néanmoins projeté au sol.

C'est alors que je me rends compte qu'il n'est pas seul. Une trentaine d'individus sont autour de nous. Avant d'avoir le temps de dialoguer, mes amis se font agresser (alors qu'ils n'avaient pas pris part à l'altercation).

Pris au dépourvu, quatre d'entre nous fuient vers le Parc de la Tête d'Or, pendant que le cinquième retourne chercher les CRS aperçus à la sortie du cinéma. M'étant pris les pieds dans un cable en tentant de fuir je me retrouve assailli par une bonne dizaine de fous hurlant leur haine. Ils me bastonnent pendant plus d'une minute, la position de la "boule" me permettant de garder intacts nez et dents. Malgré quelques bosses, quelques bleus et des vêtements déchirés, je m'en sort bien.

Tout en me frappant, ils me conduisent sur le lieu de l'agression où je suis placé avec mon ami parti chercher de l'aide, mais, lui aussi rattrapé et bastonné. C'est à cet instant que je réalise qu'il ne s'agît pas d'alcooliques, mais de la milice du Front National rassemblé en congrès près du cinéma.

Nous avons été remis aux forces de l'ordre prévenues par nos camarades échappés et avons été placés au poste jusqu'à 3h 45.

J'ai, bien entendu porté plainte pour l'agression, mais je ne crois pas avoir besoin de vous dire que la version de la milice diffère radicalement de la nôtre.

Pour qui se prennent-ils, des justiciers, des hommes de loi ? Mon ami libanais m'a ensuite confié que cela lui rappelait les affrontements qu'il avait eu, chez lui, avec des Palestiniens. Quoi qu'il en soit, ce qu'ont fait ces "cow-boys de banlieue" est plus proche de l'instinct animal que de l'intelligence humaine.

Amicalement,

ARNAUD VERMOND

(Dé)mission parentale

Je veux vous parler de ma région. Vous la connaissez bien : l'Alsace. Mais si, Mulhouse et Strasbourg, ces villes dont on parle tant à la radio ! La capitale de l'Europe, l'équipe de foot capable de se faire sortir de la Coupe de France par un club de division nationale, la ville d'origine de la nouvelle championne du monde de natation... C'est pas ça que vous avez entendu ? Vous voulez peut-être évoquer alors notre faible taux de chômage et notre richesse réputée ? Non plus ? Ah, je vois, vous êtes mesquins, vous pensez à nos centres-villes, toujours bien éclairés (et pour pas cher : c'est pas la municipalité qui paye les voitures). A nos transports en commun, fonctionnant 133 jours sur 365 (quand on enlève les jours de grève). A nos écoles aux gymnases saccagés. A nos cités HLM, peu fréquentées par les forces de l'ordre. A notre jeunesse en péril, qui ne sait plus comment passer son temps sans taper sur quelqu'un ou quelque chose. Moi aussi, ça m'inquiète. Dépassées, les banlieues de Vaulx-en-Velin et autres cités franciliennes, aujourd'hui, la violence descend jusque dans le centre des villes.

Tout cela m'inquiète ; ces enfants ramenés chez eux par les gendarmes autour de 10 heures du soir, parce que leurs parents sont trop chargés pour s'en occuper, ces mineurs mis en examen pour les violences qu'ils ont infligées aux chauffeurs de bus, ces enfants utilisés par leurs aînés pour régler leurs comptes, sous prétexte qu'ils ne peuvent être poursuivis en justice... Et pour résoudre cela, on a le choix entre peu de choses : la méthode édulcorée qui consiste à dire ce qu'il faudrait faire en ne vexant personne, la méthode économiste qui ramène tout à un problème de gros sous, et la méthode extrémiste, avec des flics en armes à tous les coins de rue, près à tirer sur les contrevenants dépassant l'heure du couvre-feu.

J'ai l'impression que, là dedans, manquent deux composantes essentielles et liées : l'éducation des enfants, et la responsabilité des parents. Ces jeunes délinquants, quelqu'un leur a-t-il enseigné ce qu'était le respect des autres ? Pourquoi, à l'école, insultent-ils leurs profs, et ne cherchent-ils qu'à aller à contre-courant ? Et les parents, assument-ils correctement leur rôle, sont-ils là pour pousser leurs enfants à faire leurs devoirs, tout bêtement, ou bien pour leur éviter de traîner dans les rues à des heures avancées de la nuit ? Récemment, les instits d'une école de Mulhouse ont fait une journée de grève et ont incité les parents à venir discuter avec eux. Deux ou trois étaient présents. Surprenant, non ? En fait, dès 6-7 ans, les gosses sont livrés à eux mêmes, dans la rue. Et c'est la loi de la jungle, la vie en bande. L'union fait la force. Des parents qui s'intéressent à leurs enfants : ça a l'air tout simple, comme ça, et pourtant, à mon avis, c'est primordial (et apparemment pas facile !).

L'autre jour, dans une école difficile, tous les profs s'étaient entendus pour travailler, toutes matières confondues, sur le fair play, à l'occasion de la Coupe du Monde. Pas mal de leurs problèmes ont disparus... Cette année, sous les couleurs des Jeux Olympiques et du ballon rond, ne peut-elle pas lancer des pistes, des idées, pour faire comprendre ces notions complexes aux enfants (et les leur faire appliquer) ? Et puis, peut-être le sport donnera-t-il à ces enfants d'autres idées pour s'amuser, plutôt que de brûler des voitures ou de casser du conducteur.

En bref, ces jeunes, il faudrait les encadrer, "canaliser leur énergie" (c'est une phrase bateau, mais c'est tellement vrai...) et leur apprendre à s'amuser vraiment. Parents, à l'aide !

KRIS

GARAGE DES ALLIÉS
04 78 94 21 57
DEVIS GRATUIT
ENTRETIEN - RÉPARATION TOUTES MARQUES
Recommandé par Mécasport pour l'accueil, la qualité des services, les tarifs adaptés
OUVERT NON-STOP DE 7H 30 À 19H DU LUNDI AU SAMEDI
À 5 min de l'INSA - 30, rue des Alliés - 69100 Villeurbanne

Les chômeurs, Papon et moi

Contrairement à 70% des français, je ne me sens pas particulièrement solidaire du mouvement des chômeurs. Que les chômeurs réclament du pognon, c'est leur droit. Mais qu'ils occupent des lieux publics, pour exprimer leur colère, ça l'est déjà moins. Tout comme ceux que l'on a pu voir occuper Normale Sup', sous prétexte qu'il est anormal d'être payé pour étudier. D'abord, ce n'est pas la seule école, on pourrait également citer l'ENA, Polytechnique ou encore l'ENTPE à Vaulx-en-Velin.

Manifestations

Venons en aux faits, tous les deux ans, un nouveau gouvernement nous relance l'économie à "grand coût" (voire à grand coup) de défiscalisation car "trop d'État tue l'État" ou alors en lançant un nouveau plan social destiné à relancer la consommation en relevant les minima sociaux ; et vas-y que je te lance des mesures à tire-larigot pour un résultat zéro. Ceci dit, voir un chômeur de 25 ans toucher le RMI donne à réfléchir, d'ailleurs c'est bien connu en journalisme, "le chômage des jeunes est inadmissible, c'est le problème majeur de notre société qu'il faut traiter en priorité..." Permettez-moi d'en douter, mais si à 25 ans on n'arrive pas à trouver un job (ne serait-ce que temporaire), alors c'est à se demander ce qui arrivera à 45 ans.

Voilà bien le résultat de trente années d'après 68 : la fabrication et le couvage d'une génération d'assistés qui monte au crénau dès que l'on touche à un seul sacro-saint des acquis gaucho-révolutiono-sociaux de ces dernières années, j'entends par là qu'il est possible de vivre en touchant le RMI, sinon la coupe aurait débordé depuis des années.

Un autre infime détail m'a frappé. Je pensais qu'un des drames du chômage c'est que bien souvent on est seul et que peu de gens vous reconnaissent une fois que vous êtes dans la dèche. Pourtant, il m'a semblé voir des mouvements de foule. Bien sûr, avec les moyens de communication actuels, rien n'est impossible, mais il m'a semblé y voir là le résultat d'une manipulation. Mon subtil esprit drogué aux séries américaines n'a pas mis longtemps avant d'échaffauder la théorie d'un complot ourdi par un consensus constitué pèle-mèle de membres du patronat, de journalistes, d'élus de l'opposition souhaitant un retour de droite aux prochaines élections. Bien sûr, je ne peux rien prouver, mais il est à noter qu'avec un sujet comme celui-ci à l'ordre du jour (et qui occupait en moyenne quinze minutes d'antenne sur les JT début janvier), on ne parlait pas trop des affaires plus dérangeantes. En écrivant cela, j'espère ne pas me retrouver moi-même au chômage, histoire de ne pas m'en mordre les doigts.

Du coq à l'âne

Ces manifestations de chômeurs me font penser (sans aucun autre rapport particulier) qu'un autre événement occupe l'actualité, il s'agit du procès Papon. Oui, derrière son procès on oublie un peu quel homme humaniste il a été (du moins, c'est ce qu'il prétend). Au service de la question juive à Bordeaux, a-t-il effectivement été un fonctionnaire zélé ou alors ce Juste qui a sauvé des gens d'une mort certaine ? Quoi qu'il en soit, cet épisode n'a pas du trop gêner la suite de sa carrière, puisqu'on l'a retrouvé plus tard Préfet de Police à Bordeaux puis à Paris.

En 1961, lors d'une manifestation d'algériens à Paris, on a eu à déplorer plusieurs morts suite à un assaut des CRS. Certains murmurent que ce ne sont pas quatre ou cinq, mais une bonne centaine de civils qui ont été tués (Papon est à ce moment là en poste à Paris, imaginez s'il avait encore été Préfet en 68). Mais notre homme ne s'en trouvera pas moins récompensé par un poste de ministre une dizaine d'années plus tard. Comme quoi, pour une fois, le petit Papon Noël est descendu du ciel.

Aujourd'hui, tels des vautours volants autour de leur proie sur le point de gagner leur ultime demeure, nous faisons procès à cet homme. On pense qu'il n'avoueras rien, car dans ce pays, tout le monde est responsable mais pas coupable (c'est le syndrome Garetta). Comme toujours les puissants s'en sortent sans trop de casse, et cela se répétera encore et encore tant qu'il y aura des gens pour les défendre. Au crépuscule de sa vie, Papon se bat encore avec une vigueur incroyable, qui force l'admiration de son avocat, de leur côté, les victimes, elles, peuvent attendre encore longtemps.

Maître Vergès

TV Saturé

Voilà ce que je peux dire : je voudrais remercier Lol pour porter au grand jour le comportement des français : moins on met de barrières plus on les enfreint.

Nous avions décidé de ne pas demander de photo sur les cartes de membres parce que nous savions que tout le monde se plaindrait d'avoir à en fixer une. Donc nous avons jugé que nous pouvions faire confiance aux Insaliens. Hélas, nous nous sommes aperçus que de 250 membres nous étions environ 400 parce que les membres qui ne viennent pas prêtent leur carte à leurs camarades. Ô combien attentionnés sont ces gens qui ne se rendent pas compte que 50 étudiants sont sur des listes d'attente pour devenir membres. Mais bon, j'ai payé mes 50F alors je veux en profiter aux maximum, je la donne à tous mes amis. Et après quand on se rend compte de la supercherie, ça gueule. C'est aussi ça qu'on aime dans les associations : les gens qui ont la critique facile mais qui ne font rien.

Ensuite deuxième point qui nous touche : l'aspect financier. Ca tombe bien au TV Sat on peut fonctionner sans argent, les vidéos nous tombent du ciel et les généreux membres actifs paient de leur poche les affiches toutes les semaines. Bon, ben c'est normal, c'est pour aider les autres. Lol, mon ami, deviens réaliste, implique-toi dans un club et tu comprendras. Les réponses des départements sont unanimes envers le TV Sat. "C'est un bon club mais on ne va pas donner des sous à des gens qui s'assoient sur leur chaise et regardent la télé".

Néanmoins, mon ami, passe toujours un soir et nous t'accueillerons les bras ouverts pour nous aider à améliorer la réputation de nos Imperial Troopers de l'entrée.

Olivier

Sur le Zinc

Avis à la population, les hôpitaux et les cliniques ont besoin de votre sang !

Les collectes de sang sur l'INSA auront lieu les : **jeudi 26 février de 15h à 18h, jeudi 5 mars de 15h à 18h, jeudi 12 mars de 15h à 18h, jeudi 19 mars de 14h30 à 18h et jeudi 26 mars de 15h à 18h.**

Comme chaque année, un affichage annoncera la date, l'heure et le lieu des collectes.

Comme chaque année, un étudiant par groupe de travail recevra l'imprimé du Service Social lui demandant d'inscrire ses camarades qui désirent donner leur sang. Il devra le retourner au Service Social qui établira et affichera le planning.

Le jour et l'heure de convocation devront être respectés afin que le don du sang se passe dans de meilleures conditions possibles et dans le calme.

Quelques précisions importantes : une visite médicale est effectuée avant chaque don, le matériel utilisé est bien sûr à usage unique et jeté après chaque prélèvement, et une collation est offerte après chaque don.

Pour le personnel, la collecte aura lieu le jeudi 19 mars de 8h30 à 12h, l'inscription se fera par l'intermédiaire de l'infirmerie.

Jeudi 5 Février : "Ouvrons les yeux, tendons la main". Dans le cadre de la journée nationale de prévention du suicide, une grande opération d'information et de sensibilisation aux problèmes du suicide est organisée dans les restaurants INSA. Vous trouverez donc sur vos tables des sets de table destinés à vous informer sur la prévention du suicide. Emportez-les et lisez-les attentivement. Et surtout continuez à ouvrir les yeux et tendre la main !

Vous avez dit... Ostrogradski?

"Naaoon ! Par pitié, plus d'OMP !" Relax, Max ! Il ne s'agit pas du tout d'OMP ni d'un autre instrument de torture !!! Il s'agit juste d'un projet sur le point d'être réalisé : une salle de "réunion-travail-détente-services-que-ça-va-être-méga-cool-d'y-aller".

En fait, le but est d'avoir une salle disponible au premier cycle (et plus particulièrement pour les résidents des bâtiments A, B, G et J), vouée à la détente et aux services.

*Détente : hé oui ! avec une télévision, un baby-foot et des jeux de société, y'a moyen de prendre son pied...surtout quand on a des distributeurs de boisson et de bouffe sur place !

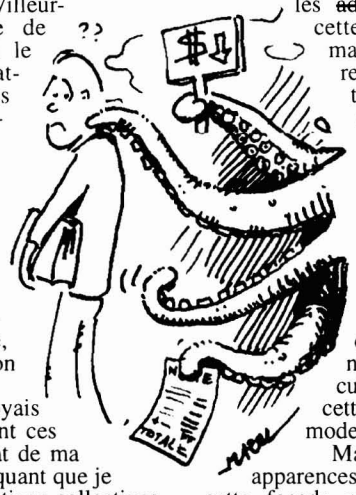
*Services : Plus besoin de courir au BDE pour les photocopies, les cartes téléphoniques, les tickets de bus, etc... De plus, la salle Ostrogradski sera véritablement le siège des activités touchant de près ou de loin le premier cycle avec, entre autres, la présence de l'incontournable APRECY.

Enfin, la salle pourra être utilisée pour des réunions diverses (et variées), tant pour des clubs que pour des éventuels coups de chiades.

Donc une date à retenir, l'ouverture de la salle Ostrogradski, le 19 Février 1998.

Pourr'INSA

Fuyant l'atmosphère pestilentielle et les remous douteux des marécages de notre institut, dignes du passé géologique de son site, j'ai fui cette année à la Campagne (Villeurbanne), loin du nuage de paperasses volantes qui le survolaient, et hors d'atteinte, pensais-je, de ses légendaires tentacules cupides.



C'est sûr, on est loin des joies du campus, de la camaraderie de cet internat cosmopolite et associatif, mais c'est le prix à payer pour avoir la tranquillité, l'indépendance, et surtout le coturnage, un loyer abordable, un alimentation libre et bon marché...

C'est ce que je croyais avant de recevoir, pendant ces vacances, un relevé d'état de ma caution à l'INSA, m'indiquant que je payais encore les dégradations collectives (voir affichage dans les résidences) de cette année, alors qu'à mon sens, le cumul des cautions des années précédentes, par chambre, étage, et bâtiment, semble nettement suffisant pour le "coup de peinture annuel dans la cage d'escaliers".

Mais des dégâts, il y en a, je ne le nie pas.

Ce qui me révolte, c'est le nombre de moyens différents que possèdent les ~~administr~~ gestionnaires de cette société (communauté mais aussi Compagnie) pour renflouer ses caisses. Cautions, règlements astucieux et contraignants, mais aussi suppressions de postes, diminutions du nombre d'heures, participations diverses et variées, en chèque ou en espèces (cartes de restau)... Ces nouvelles résidences, en chambres individuelles au confort d'hôtel et au loyer assorti, ne sont-elles pas le point culminant de l'iceberg, de cette machine à sous ultra-moderne et performante ?

Mais ne nous fions pas aux apparences : je suis sûr que derrière cette façade rapace et volontairement machiavélique se cache une volonté bienveillante de formation qui s'inscrit dans notre cursus scolaire. En fait, c'est pour mieux nous entraîner, nous familiariser aux mondes individualistes et corrompus de l'emploi, de la consommation, de la politique... qui nous attendent après les études. La délation dans les résidences, les frais supplémentaires inexpliqués, le conflit physique ou la hargne verbale dans certains bureaux, les manifestations comme seul moyen d'entente, les réformes inacceptables passées pendant les vacances... ne sont-ils pas que des exercices de simulation des luttes syndicales, fiscales, judiciaires, des taxations et ponctions diverses, à la consommation comme aux transports, péages (troisième tunnel à Lyon)...

On peut ainsi imaginer de nombreuses applications dans le domaine : parking payant sur le campus, obligation de louer une place de parking avec la chambre, treize mois payable d'avance (un an à l'avance), ou bien même course à pieds et lutte sumo pour déterminer qui logerait où, et qui aurait droit aux chambres moins chères, ou doubles... (Oups ! On rentre de plain-pied dans la réalité !). Des super salles informatiques pour parquer de dociles premiers cycles, la suppression progressive des bars du campus...

Sans vouloir retomber dans le dossier de l'Insatiable N°64 (avril 97), on peut dire aujourd'hui que cette école nous prépare activement aux difficultés de l'avenir... (mais quel avenir !), en les simulant.

Merci l'INSA.

Marsu

Espères-tu ?

Parfois quand t'es tout seul derrière ta [radio,
Si t'es un poivrot, ou devant ta télé
Si t'es un paumé ; tu voudrais crier,
Tout ton corps voudrait pleurer...
Mais comme un con t'oses pas
Chialer ; Tu voudrais dire moi aussi [j'suis là
Mais t'inquiètes pas, t'existes pas.

Un jour tu es né, un autre tu mourras.
Entre les deux tu auras une impression [de vie
Le soir, sous la lune, ou quand tombe la [pluie.
Tu aimeras, tu pleureras et puis quoi !
Tu vas faire comme tout le monde, [chercher
De quoi manger, qui aimer, le sens de ta [vie...
Mais t'inquiètes pas, tu ne trouveras pas.

Tu te ronges les ongles parce que tu ne [sais pas
Et tu as peur tout seul.
Le seul geste qui te paraisse vrai,
C'est te suicider.
Mais t'inquiètes pas, t'oseras pas.

Uncouloir S'Emporte

Amour, gloire, éloignement

Au mois de juillet, une lettre porteuse de la bonne parole de Lyon (l'autre bout du monde pour un Blésois) est venue convier celui que j'aime à faire son entrée dans l'univers privilégié de l'INSA. Ces inconnus en l'attirant à 5 ou 600 km de moi, se proposaient de faire de lui un brillant ingénieur en cinq années... Rien que ça... Malgré des efforts surhumains j'ai échoué à exulter. Pourtant, naïve et ignorante du fonctionnement de cette mangeuse de jeunes qu'est l'INSA, je l'ai quittée par un "*vade in pace*" qui venait du fond du coeur... Si, si... Moi-même issue de la descendance de cette chère Eve, je ne revendique pas la misogynie. Néanmoins, je ne peux m'empêcher de penser que l'INSA appartient au sexe féminin, à la race des emmerdeuses pour parler franchement. En effet, l'INSA, c'est avant tout la voix faussement aimable, monocorde en tout cas, qui au bout du vingtième coup de fil en dix minutes me répond, toujours égale à elle-même : "toutes les lignes de votre correspondant sont occupées pour le moment. Veuillez rappeler ultérieurement". L'avantage est que je peux l'injurier, la maudire autant que je veux (s'il me reste des forces après avoir tapé vingt fois de suite le même numéro sur les touches graisseuses d'un appareil public), la voix ne s'irrite pas, elle ! l'INSA reste zen. Alors, le visage hagard ou atterré (ça dépend des fois), je pousse fébrilement la porte de la cabine téléphonique en évitant de croiser le regard réjoui et moqueur : "c'est bien fait..!", de celui qui attendait dans le froid que j'en finisse, qui a eu le loisir d'observer mon petit manège ridicule et qui se précipite à son tour allègrement sur le combiné meurtri. Puis, une amoureuse ne s'avouant jamais vaincue, je me dit : "finalement, un appel téléphonique, c'est éphémère alors qu'une lettre, au moins, ça se relit". Appliquée, passionnée, je me munis de ma plus belle plume pour lui écrire un semblant de lettre convenable que je m'empresse de mettre sous enveloppe et de timbrer au delà du tarif en vigueur espérant que la lettre arrive plus vite, après avoir surligné de trois couleurs au moins le nom du bâtiment et le numéro de la chambre. En vain ! Je crois que j'ai de la chance, si en la postant le vendredi, il reçoit les nouvelles fraîches le jeudi d'après, qui du coup sont un peu défraîchies. Là encore, est-ce l'oeil vigilant, qui se veut bienveillant, de Ste Mère l'INSA qui filtre les lettres avant de les redistribuer à ses 5000 enfants chéris, en particulier à ses 700 petits derniers qu'elle veut protéger des perversions païennes du monde extérieur ?... VADE RETRO SATANAS !!! Et lorsqu'arrivent enfin les sacro-saintes vacances devenues ma seule raison de vivre (quoiqu'un peu raccourcies par les révisions de la semaine des DS située à la rentrée, sympa!), je retrouve celui que j'aime version INSA 97/98 qui me parle une langue (la langue maternelle insalienne) qu'évidemment une non initiée comme moi ne comprend pas : "J'ai eu les pires devoirs de synthèse d'OMP et d'atomistique". C'est quoi ces bêtes là ? "Avec ma lanière". Connais pas. "Comme je m'suis loupé grave (ou chié dessus), j'suis allé m'défouler avec ma babasse". Une fille? "en IF". The new discothèque? "Et en rentrant à 3 heures, jai croisé Force Rouge". T'es passé par le H aussi? "Qui ma raconté sa vie". Brainwashing purement et simplement pensé-je alors. Encore à ELLE la faute... Mais jusqu'où ira-t-elle? Bon courage et bonne année quand même à tous les amoureuses et amoureux d'Insaliens, Insaliennes.

Wara.

Méli-Mélo
Crêpes et cidre à volonté
90 F
Entre Charpennes et la Place Wilson
Réservation : 04 78 93 70 49
54, rue Gabriel Péri - Villeurbanne

Infos

Musique, maestro !

Ziket le 23 février, familial le 10 mars, folklo le 30 et 31 mars... En voilà de bonnes nouvelles ! Et cela ne fait que commencer. Pour son 10e anniversaire, l'AMI vous prépare une série de surprises dont le point fort sera en mai... Mais je n'en dis pas plus. Vous aurez de plus amples renseignements en venant à la Rotonde à 20h 30 les 23 février, les 10, 30 et 31 mars.

Conte merveilleux

Six écoles pour une super-méga-soirée. Le 2 avril, au Transbordeur, l'ASEL (sciences éco), la Fédé Catho, les BdE de Sup'de Co, de Centrale, de MSG-MSTCF (gestion) et de l'INSA s'associent pour t'offrir la 3e édition des "6 et 1 nuit". Cette année, les "6 et 1 nuit" allient les contrastes. Enfer et paradis, mâles et femelles, grands et petits, ordre et désordre, cette soirée sera celle de tous les délires. PAF : 50F en préventes et 60F sur place.

Septième Ciel

Si un petit tour dans les thermiques (courant d'air chaud ascendant) en tapis volant te tente, les Cailloux Volants te proposent la 1e semaine des vacances de Pâques un grand stage pour te permettre de voler de tes propres ailes. Si tu souhaites juste goûter au plaisir du vol libre, des sorties biplace devraient bientôt être organisées. Donc, si tu rêves de t'envoyer en l'air avec un parapente ou un delta, viens nous voir le jeudi soir au RdC du bâtiment C à partir de 19h 30.

Q.Q.Qlan

Amis qoincheurs, le QQ a besoin de sang jeune et neuf pour agrandir ses rangs. En effet les effectifs seront réduits à une seule partie en fin d'année (eh oui, on se fait vieux, et il y a une vie après l'INSA). Aussi, nous demandons à toutes les bonnes volontés de se manifester. Contactez-nous au casier BdE, à la page Web du Qlub ou par e-mail : <ddaguerr@ifhamy.insa-lyon.fr>.

A vot' bon cœur m'sieur dame !

Tu aimes l'eau ?

Avec ou sans nageoire, et pour soulager votre mal de dos, venez passer une agréable journée en compagnie de tous vos amis le 21 mars à la piscine du campus.

Si vous n'avez pas encore deviné, il s'agit des "12 h de natation de l'INSA". Il y en aura pour tout le monde : musique, démonstrations (rock, escrime, jonglerie), projection vidéo, et une montagne de cadeaux...!

Côté cours ?

Théâtre-Études vous propose de découvrir du 16 au 19 mars son nouveau spectacle *Casimir et Caroline*, de Ödön von Horvath dans une mise en scène de Sarkis Tcheumlekidjian.

Horvath (1933) démasque le nationalisme, la lâcheté, l'infamie d'une société désemparée à travers la fin d'une histoire d'amour sur fond de Fête de la Bière à Munich.

"Quand on ne tolère plus les individualités, seulement l'obéissance la vérité s'en va et le mensonge vient. Le mensonge, père de tous les péchés. L'essentiel, c'est de ne pas se condamner, ni s'acquitter soi-même."

Nouveauté 98 : nous vous accueillerons dans une véritable salle de spectacle, l'Astrée (à une minute à pied de la Rotonde). A très bientôt !

Roulez jeunesse !

Après la réparation de vos vélos campus, les Bikers vous proposent désormais la location de VTT et vous offrent ainsi la possibilité d'aller découvrir les sentiers battus à quelques km de l'INSA. Location possible pour une demie journée, une journée, un week-end, à des prix imbattables !

Renseignements aux heures de permanence habituelles : lundi, jeudi à partir de 20h 30 ou au H119 (Guillaume).

Ausgang ?

Le club ISSUE (Info Sectes Spécial Universités et Écoles) a repris du service. Notre mission (que nous avons acceptée) : sensibiliser et informer sur les sectes. La différence ? Alors voilà : le côté sensibilisation concerne surtout les lycéens que nous rencontrons pour leur expliquer comment n'importe quel individu peut, à un moment de sa vie, être "transformé" en adepte, totalement soumis à une autorité, privé d'esprit critique. Si ce genre de démarche t'intéresse, fais-nous signe, nous te donnerons les moyens de te former sur ce sujet.

Le côté information te concerne davantage puisque c'est sur l'INSA que nous tenons nos permanences. Dans le foyer du H, en effet, nous t'accueillons les lundis de 18 à 19h et les jeudis de 13 à 14h. Au menu : dossiers thématiques sur les sectes (l'aspect religieux, l'aspect médical, les sectes et les entreprises, les manipulations mentales...), dossiers portant sur un groupe particulier (des documents internes, la presse, des témoignages...), des livres, des cassettes vidéo (émissions de télé). Tout, ou presque, s'emprunte, moyennant caution bien sûr. Alors n'hésite plus ; intéresse-toi aux sectes avant qu'elles ne s'intéressent à toi !

Pour ISSUE, Fred

Contacts : Casier du BdE - Maud F 626
http://www.mygale.org/11/lucpoit/issue -
< issue@bde.insa-lyon.fr >

Que la joute commence !

Le Challenge Interdéparts est de retour. Cette année encore, vous êtes chaleureusement conviés à concourir pour défendre votre département et prouver ainsi votre dynamisme. Vous pourrez pratiquer les épreuves suivantes : badminton (équipe de 4 : 2 filles et 2 garçons), basketball (équipe de 5 dont 1 fille obligatoire), boomerang, cross (individuel), foot féminin (équipe de 7), foot masculin (équipe de 7), frisbee (équipe de 10), handball, média (improvisation vidéo), pétanque (triplette), piscine (individuel), rock (couple), tennis de table, volleyball, water-polo.

Et pendant une soirée mémorable (le 4 mars) vous pourrez tester vos capacités sur les défis ci-dessous : aviron (individuel), échecs (individuel), dessin (individuel), fléchettes (équipe de 2), qoinche (équipe de 2).

Les inscriptions se feront dans vos associations de départ' ainsi qu'au BdE (casier Challenge), jusqu'au 20 février. Le réglement sera disponible au BdE et les points attribués seront non seulement fonction des résultats obtenus, mais aussi de la participation de chaque département ainsi que du folklore (fair-play, ambiance, pompom boys and girls...) lors des épreuves.

De plus, toutes les bonnes volontés concernant l'arbitrage du basket et du volley seront les bienvenues, et récompensées par une bonification pour leur département. Contactez nous à ce sujet au casier Challenge au BdE.

L'Équipe Interdéparts

Déjà si vieux

Savez-vous qu'un de vos clubs préférés fête cette année ses 30 ans? Il s'agit du discret mais néanmoins fameux club Astro. 30 ans d'observation nocturne, de discussions astronomiques, mais également de bonnes rigolades autour d'une bonne table et de bonnes bouteilles. Nous avons décidé de consacrer le week-end du 28 et 29 mars à célébrer l'événement, en invitant de nombreux (anciens ?) membres, depuis la "préhistoire" et la fondation du club par M. Rinolfi jusqu'à nos jours. Ils pourront se retrouver, consulter de vieilles photos jaunies... Mais nous avons également pensé à vous, oui, à vous tous. Nous vous invitons à participer à diverses manifestations : une séance gratuite au planétarium de Vaulx-en-Velin le samedi après-midi, une visite de l'observatoire de Saint-Genis-Laval, une expo Photo, une soirée d'observation... Avec, bien sûr, vernissage et apéritif.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à nous contacter. Permanence le mercredi, à partir de 20h 30 au H64.

Le Club Astro

Encéphales surdimensionnés

On voit partout sur le campus fleurir des affiches avec une grosse tête bleue rasée. Elle annonce le Salon des Grosses Têtes, les 18 et 19 février au Palais des Congrès.

Ces grosses têtes là n'ont rien à voir avec celles de Bouvard ! Il s'agit des Insaliens : des Grosses Têtes bien faites, façonnées à coup de magis , de DS et d'activités sportives et associatives . C'est pour vous que 140 entreprises se déplaceront jusqu'à Lyon. Il y aura, entre autres, Philips, L'Oréal, Décathlon, Andersen Consulting, Procter&Gamble, Peugeot... Pour les rencontrer, vous pourrez utiliser les navettes qui partiront toutes les 15 minutes du Double Mixte jusqu'au Palais des Congrès.

Le Forum 98 s'ouvrira avec la soirée Rhône-Alpes sur le thème de "ces métiers qui nous font rêver", le 17 février à 20h 30 au Palais des Congrès (entrée et navette gratuites). Cette soirée est présidée par Jean-Jacques Favier, astronaute et directeur du CNES. Elle accueillera des invités prestigieux comme Pierre Dupasquier, directeur du développement F1 Michelin, Raymond Cattin-Morretaz, vice-président de Schlumberger, Bernard Donat, directeur des opérations Aérospatiale de lancement en Guyane et Alain Chagnau, directeur d'Univers Informatique.

Un livret de conseils et d'informations (qui a déjà été distribué dans toutes les boîtes aux lettres) est disponible au local de Forum Organisation (RdC Bât. C). Dépêchez-vous de venir le chercher si vous ne l'avez déjà pas eu.

Venir visiter le Forum et rencontrer des entreprises c'est bien, mais parrainer une entreprise de votre choix pendant deux jours c'est encore mieux ! En effet, vous serez l'interface entre l'organisation et l'entreprise et ce sera l'occasion d'échanges enrichissants avec les employés de cette entreprise. Ces deux jours de dialogue débouchent souvent sur un stage ou sur un entretien d'embauche ! Il est encore temps de venir vous inscrire pour devenir parrain. N'attendez pas car les premiers inscrits sont les premiers servis. Alors, si vous voulez assurer votre avenir, foncez au Salon des Grosses Têtes !

Magali David

De l'autre côté du monde...

Nous sommes étudiants, nous suons sur nos cours (euh, de temps en temps...) et fêtons notre insolente jeunesse dans de folles soirées arrosées, ou lors de manifestations dans lesquelles l'argent se compte en unité de 10 000 F (et on ne s'en plaindra pas).

Mais au même moment, à l'opposé de notre planète, de petits yeux en amande se sont ouverts depuis 6 ou 7 printemps sur une réalité bien différente. Le combat de ces jeunes asiatiques est bien loin du choix de la couleur des chaussettes ou de la qualité de la bière ! Ils sont nés sous d'autres cieux, et l'école représente pour eux (eh oui, ça existe !), l'espoir de se sortir de la misère.

Il ne s'agit pas de culpabiliser, mais plutôt d'agir. C'est ce que propose l'association des Enfants du Mékong, qui aide depuis 40 ans à la scolarisation des enfants d'Asie du Sud-Est.

En Asie, avec très peu on peut beaucoup. Imaginez : une place de ciné à 30 F = 30 cahiers. Avec 10 000 F, on construit une salle de classe digne de ce nom, étanche durant la saison des pluies ! Génial, non ?

A vous de relever le défi, de trouver des idées pour rassembler un peu d'argent, pour faire naître des sourires, donner une chance à ces enfants de vivre correctement, et participer au développement de leur pays.

Vous pouvez aussi devenir le parrain d'un enfant en l'aidant financièrement (135 F/mois), avec qui vous établirez une correspondance enrichissante. Pourquoi ne pas vous mettre à plusieurs si cette somme est trop élevée ?

Alors vous avez un cœur ? Le moment est venu de mettre votre créativité en action ! Parlez-en autour de vous, ils comptent sur vous.

Pour tout renseignement, contacter Ségalin (C428 - 75 58) ou "Enfants du Mékong", 5, rue de la Comète 92600 Asnières. Tél. : 01 47 91 00 84

Nuit du jeu

Petite recette pour lendemain de Mardi Gras :

– prenez un grand récipient : une dizaine de salles de cours dans le peigne (bâtiment du Premier Cycle), et plus si possible, devraient faire l'affaire ;

– ajoutez-y 3 clubs de jeux de l'INSA : le Qlub Qoinche, le CLUJI (Club de Jeux de l'INSA) et ICE (INSA Club Échecs) ;

– saupoudrez du plus de jeux possibles : qoinche, tarot, belote, diplomacy, zargos, risk, magic monopoly, formule de go, war games, perudo, dune, fief2, cluedo, échecs, trivial pursuit, abalone, awele, dames, mah-jong, colons de katane, othello, jeux de rôles. Cette liste n'est absolument pas exhaustive ;

– maintenant, l'ingrédient essentiel : des joueurs munis d'une petite pièce de 10 F chacun. L'an dernier, 220 personnes sont venues jouer. Un grand nombre de participants est indispensable pour donner du goût à la manifestation.

A déguster le mercredi 25 février à 20h au Premier Cycle. Afin d'améliorer cette recette à votre goût, si vous avez un jeu que vous aimeriez faire partager, n'hésitez pas à l'amener avec vous ou à nous le confier au local du CLUJI au D04 (RdC du D, côté CNRS) qui est ouvert tous les jeudis soir.

Pour l'équipe de la Nuit du Jeu, Anne

N'oublions pas la Kulture

Envie de rideau rouge, de trois coups, de déclamations passionnées et de poésie ? Rendez-vous au théâtre avec la Compagnie 1er Acte et la TTI.

Là d'où je viens, des militaires éclatent la tête des enfants avec des massues. Là d'où je viens, on déshabille les femmes et on les poignarde. Là d'où je viens, les hommes se tuent à coup de machette. Vous, vous êtes là, vous souriez, vous avez raison. Vous rigolez... nous aussi, mais nous gueulons !

Quatre murs d'un théâtre comme porte-voix pour crier l'amour fou face à l'exil, à l'horreur, à la haine. Le plus incroyable, le plus étonnant, c'est que là d'où je viens, on arrive encore à vivre, à s'aimer, à s'amuser.

"Le Voyageur de Minuit - Egomonstre I" d'après Sayd Bahodine Majrouh, conte théâtral et poétique, est présenté par la Compagnie 1er Acte dans le cadre de sa résidence à l'INSA, à la Rotonde, du 16 au 20 février à 20h 30.

PAF : Etudiants : 25/30F - Autres : 50/60F

En avril, la Compagnie 1er Acte présentera le 2e volet de sa résidence : "Le Rire des Amants - Egomonstre II". Etudiants et professionnels travaillent ensemble sur ce spectacle.

Voilà le décor planté, loin de la rue de la Goutte d'Or et du monde ouvrier décrits par Zola dans l'Assommoir. La TTI vous emmènera cette année dans un tout autre univers. Venez voyager dans le royaume d'Ottenburg, entre passé et modernité, entre système féodal et fascisme, ce royaume imaginaire n'a ni patrie ni époque.

C'est dans ce cadre que le fils du roi, Amorphe d'Ottenburg, assouvit sa folie meurtrière. Il tue les vieux, les mendiants, les malades... De cette folie naît une doctrine économique et politique. Au pouvoir les fous remplacent les forts, le pays se transforme en chaos...

Avec Amorphe d'Ottenburg, l'auteur, Jean-Claude Grumberg, en profite pour régler ses comptes avec le nazisme, en détruisant un système qui lui ressemble étrangement...

Amorphe d'Ottenburg, c'est la nouvelle pièce de la TTI. Plus qu'une pièce, c'est une véritable institution. Faites vivre la tradition en venant du 26 février au 2 mars à la Rotonde à 20h 30 (PAF : 25 F).

La TTI aussi

"La scène plongée dans une semi-obscurité laisse deviner une lande désertique et désolée, comme il se doit, balayée par un vent violent et glacial. Le château d'Ottenburg, sinistre et monstrueux peut servir de toile de fond à ce riant paysage de la campagne ottenburgeoise..."

Insaïades

Après trois ans d'absence, le grand retour est prévu pour les 8, 9 et 10 mai 1998. Cette manifestation, organisée par le BdE, va permettre à 600 Insaliens des quatre coins de la France (100 de Rennes, 100 de Rouen, 150 de Toulouse et 250 de Lyon) de se rencontrer autour d'activités sportives et culturelles.

En ce qui concerne le côté sportif : une journée au parc de Miribel-Jonage avec des activités originales : course d'orientation, planche à voile, beach volley, canoë et encore plein de surprises. La journée du samedi, qui se déroulera sur le campus de la Doua, permettra de tester votre esprit d'équipe avec des sports plus collectifs : foot, hand, basket, tennis-ballon mais aussi tir à l'arc et encore d'autres surprises. Du côté culturel : des concerts, soirées, pièces de théatre, dégustations gastronomiques avec la participation des quatre INSA.

Pour Lyon, 250 places sont réservées : soit 25 équipes de 10 personnes (dont 3 filles minimum). Les inscriptions seront lancées au retour des vacances de février au BdE (PAF : 80 F). Les 25 premiers dossiers complets seront comptabilisés. Pour plus de renseignements : casier au BdE

Pour l'orga des Insaïades, Eric

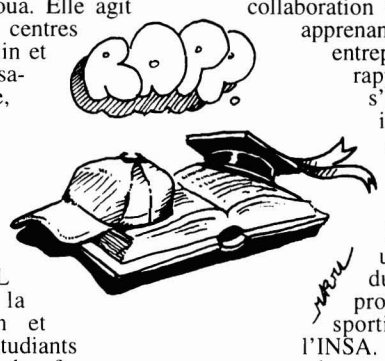
AUTO ECOLE DU CAMPUS
Permis AUTO sur Clio modèle 98 avec Airbag
Insalien(nes) : réductions sur l'inscription
prise au Cure-Dent sur demande
60, avenue Roger Salengro à Villeurbanne - Tél : 04 78 93 97 85
Tout proche du supermarché Champion

Du 23 au 27 février, les clubs humanitaires de l'INSA organisent la première semaine de la solidarité. Vous pourrez découvrir les activités de RAPP, PACO, Karnaval Humanitaire, ISF, Lato Sensu et Genepi au travers de différentes manifestations. D'autres clubs, comme la K-Fêt, le PCC et le Ciné-Club se sont associé à cette première dans le but de sensibiliser les Insaliens à certains problèmes existant dans le reste du monde ou même au coin de la rue.

RAPP : l'ouverture d'esprit

C'est facile de parler de violence, d'insécurité et de quartiers difficiles. C'est facile de se contenter de regarder les reportages catastrophes sur nos chaînes télévisées. Il faut faire quelque chose, tout le monde le sait, certains le font.

RAPP (Rencontre A Petit Pas, la solidarité qui marche) est une association qui réunit des étudiants de l'INSA et des étudiants de l'université Claude Bernard sur le campus de la Doua. Elle agit dans les écoles et les centres sociaux de Vaulx-en-Velin et Villeurbanne. Alphabétisation, soutien scolaire, ateliers scientifiques et jumelage avec le Lycée Professionnel Les Canuts à Vaulx-en-Velin constituent les diverses activités de cette association.



Liés à l'ACFAL (Association pour la Culture, la Formation et l'Aide à L'emploi), des étudiants aident des hommes et des femmes d'horizons divers à se familiariser avec la langue française. Ces personnes sont venues en France pour différentes raisons : certains ont fuit la pauvreté, d'autres des régimes autoritaires. C'est pourquoi, baignés dans cette mer de cultures et de traditions différentes, les bénévoles privilégient le contact humain avec leurs élèves.

On parle souvent de l'échec scolaire comme d'une fatalité. Pourtant, une quarantaine de RAPPeurs s'attachent à aider des enfants du CP à la 2nde. Tout en soutenant les enfants dans leurs devoirs, ils essaient de leur apprendre à organiser leur travail.

Les enfants sont la principale priorité de l'association. En effet, dans les écoles primaires Garcia Lorca et Jean Vilar à Vaulx-en-Velin, au collège Jean Vilar de Villeurbanne, des étudiants organisent des ateliers scientifiques. Cette initiation à la science permet aux élèves de CM et de 5e d'aborder certaines notions dans la simplicité. De plus, ils prennent conscience que les étudiants ne font pas partie d'un monde à part, que les études leurs sont accessibles.

Ce contact est prolongé avec les lycéens des Canuts avec qui nous essayons de mettre en place une collaboration technique tout en leur apprenant à aborder leur stage en entreprise et à rédiger leur rapport. Ainsi tout le monde s'habitue au respect qui incombe à chaque collaborateur.

Enfin, le petit dernier de RAPP : la JDD (Journée Détente et Découvertes). En avril, une centaine d'enfants du primaire viennent profiter des structures sportives et culturelles de l'INSA. Cette journée, résume en quelque sorte toute une année de solidarité.

Pour nous, l'expression Quartier Difficile devrait être rayée du vocabulaire médiatique au profit de Quartier nécessitant de l'aide. Ces cités, à forte proportions d'immigrés dont les enfants ont perdu leurs repères, sont devenues victimes de l'image qui leur a été donnée : cas sociaux et violence. RAPP voudrait éradiquer tous les préjugés auprès des personnes qu'elles touchent.

Alors pourquoi ne pas participer, ne pas vous engager dans de telles actions menées pour les autres, mais aussi pour vous: ne l'oubliez pas.

Contacts : C316 (75.13) Permanence tous les lundis de 13h à 14h au foyer du H.

POUR RAPP, JALILA

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
MATIN	Toute la semaine collecte de nourriture au bas des bâtiments et expositions permanentes à la Rotonde, à la MdE, au Premier Cycle et au grand restau.				
	-Animations Restaus - Débat K-Fêt	-Animations Restaus	- Débat K-Fêt	-Animations Restaus - Bol de Riz	-Animations Restaus - Débat K-Fêt
APRES-MIDI		Défilé Karnaval Humanitaire			
	Diaporama PCC-PACO : -"Vivre debout au Cambodge" avec intervenants -"Angkor la cité perdue" -"Les territoires indiens"	Soirée "Karnaval" au Transbo / Court Métrage au Ciné-Club	Conférence ISF "Le commerce équitable" / Représentation Théâtret' à la K-Fêt	20h-22h : Concert RAPP organisé par RAPP à la K-Fêt 22h : Soirée Disco à la K-Fêt	

Lato : réaction humanitaire

Tous les jours, des images de catastrophes et de guerres du monde entier défilent sur ton écran de télé, et quelque part, ça te dérange. Mais sitôt le journal terminé, tu éteins ton poste et tout s'envole. Tu te replonges dans ton confort, oubliant les visages apeurés de ceux qui au quotidien connaissent la misère et la mort.

Malheureusement tu n'es pas le seul à baisser les bras et à penser que tu ne peux rien faire face à ces souffrances. Cependant, "ce n' est pas parce que les choses sont difficiles qu'il ne faut pas les faire, c'est parce qu'on ne les fait pas qu'elles sont difficiles."

C'est en suivant cette philosophie qu'un petit groupe d'étudiants s'est regroupé pour former Lato Sensu en 1993. Soutenus rapidement par de nombreux bénévoles, différents projets ont été menés à Bucarest, en Bosnie et au Tchad, et cette année, en Pologne et au Togo.

Avec la semaine de la solidarité, nous espérons vous sensibiliser et vous faire sentir qu'avec de petits moyens nous pouvons ensemble faire avancer les choses.

Nous vous attendons donc tous du 23 au 27 février, et notamment au BOL DE RIZ qui aura lieu dans tous les restos. Sachez que vous pourrez choisir l'ambiance de votre repas grâce au programme des festivités !

TOUTE L'ÉQUIPE DE LATO SENSU

Prisons

Ce monde clos, dans lequel on pénètre pour la première fois avec appréhension, a besoin d'un peu de fraîcheur. Grille après grille, on s'immisce plus en avant dans cet espace hostile, où les bruits, les odeurs agressent nos sens.

Comment regarder ces personnes enfermées, nous qui venons du dehors ? Ne sommes-nous pas des voyeurs ?

La première visite est un contact avec les murs. Mais le plus important, le plus pénétrant vient après... Enfin un cours, où l'on est face à un individu, que l'on apprend à connaître, à comprendre : échange entre deux mondes opposés...

Nous leur proposons une activité, un cours qui leur fait défaut, une oreille attentive, si rare, un dialogue avec l'extérieur. Ou même, comme on nous l'a dit une fois, nous leur apprenons "que l'on peut être heureux en vivant, tout simplement".

Cœurs tendres, ne vous abstenez pas !

Contact G.E.N.E.P.I. (Groupement Etudiant National d'Enseignement aux Personnes Incarcérées) : C310 (75 70)

CÉLIA

Karnaval de la solidarité

Parti d'un constat simple, les étudiants gaspillent œufs, farine et nourriture pour fêter Mardi-gras, à un moment où il fait froid dehors et où d'autres n'ont rien à manger, le Karnaval Humanitaire est né. C'était il y a 6 ans, déjà... Beaucoup de choses ont changé depuis : la première édition avait lieu dans l'ancienne K-Fêt de l'INSA et le défilé n'était pas des plus grands, mais l'esprit est toujours resté : un but et un seul, aider les restos du coeur !

Ainsi nous vous promettons un Mardi-gras chaud, chaud, chaud quelque soit le temps. Dès 13h 30, rendez-vous devant le grand resto avec vos déguisements, trompettes, djambee et nécessaire de jonglage... (pour les plus motivés, il est possible de faire un char - contactez-nous au BdE pour tout renseignement). Le cortège ira jusqu'à la place de la mairie (place Lazart-Goujon), récupérant sur le trajet des enfants du primaire heureux de partager cette fête avec des étudiants déchaînés.

Là, le grand défilé s'achèvera vers 16h par un concert et un discours de nos partenaires (un but et un seul, aider les restos du coeur...).

Le soir, le Transbordeur se déguisera lui aussi et nous accueillera pour une grande soirée (dont tous les profits iront... un but et un seul, vous avez compris, non ?).

Avant une heure du matin, 3 groupes se surpasseront pour vous enivrer, vous faire basculer dans la fête. Les Joyeux Urbains débuteront le bal. Ils jongleront pour vous avec leurs chansons, entre calembours stupides et gueulantes engagées, le tout dans un style qu'ils situent "entre zizi top et ZZ jeanmaire".

Ce sont les Red wings mosquito stings qui prendront la succession. Avec leurs rythmiques ska où batterie et basse s'entrelaceront sans cesse, des guitares oscillant entre l'air et le plomb, des cuivres chauds et épicés, un chant où les mots jouent avec les mélodies, ainsi qu'une flûte traversière aux sonorités angéliques, les RWMS vous proposeront un spectacle autant visuel que musical incluant des jongleurs, sorte de cross-over entre Villeurbanne et Kingston.

Enfin, les Kitchs finiront d'enflammer le Transbordeur. Imprégnés de férias, gorgés de soleil et arrosés de pastis, les kitchs sont des enfants du sud. En plein boom après être passés sur Nulle Part Ailleurs, Cap'tain Café et aux transmusicales de Rennes, les Kitchs vous rappelleront un autre groupe à la mode, Louise Attaque.

C'est vers une heure du matin que débutera la soirée dansante avec trois DJ's pour varier les styles, chacun devrait trouver chaussure à son pied. Alors venez tous vous amuser avec nous, et surtout joignez-vous à notre cause... un but et un seul... vous connaissez la chanson.

BEN

ISF

Un millier d'étudiants sont rassemblés sur toute la France au sein d'ISF (Ingénieurs Sans Frontières). Leur but : unir leurs forces pour l'aide au développement dans les pays du Tiers-Monde. Sur Lyon, 3 projets sont actuellement en cours, au Tchad, au Vietnam et au Sénégal.

De plus, ISF a un rôle de sensibilisation au développement auprès des étudiants. Dans cette optique et à l'occasion de la semaine de la solidarité, ISF se propose de vous faire découvrir le "Commerce équitable".

Qu'est-ce donc ? Il s'agit "d'échanges plus équitables en vue de permettre une valorisation des ressources du Sud à un prix décent". En gros, c'est l'idée d'une autre économie qui n'exploiterait pas les petits producteurs du Tiers-Monde. Deux représentants importants de ce concept sont Artisans du Monde et Max Havelaar.

Pour en savoir plus à ce sujet, l'équipe d'ISF Lyon vous invite donc à assister à une conférence le mercredi soir 25/02. Un intervenant présentera les principes et discutera des effets de cette nouvelle forme de commerce. Rendez-vous aussi tous les midis de la semaine de la solidarité pour une dégustation du café Max Havelaar, "fruit de la qualité et de l'équité !"

Enfin, merci pour votre participation à la Soirée Contes Africains qui fut massive et chaleureuse !

POUR ISF, CÉCILE

PACO, libre dans sa tête

En France, les Droits de l'Homme sont encore trop souvent bafoués. (ça veut pas dire qu'on ne doive pas s'occuper du problème turc ou algérien !!!)

"Dans son rapport annuel de 96, le rapporteur spécial des Nations Unies sur les exécutions extra-judiciaires, sommaires ou arbitraires a regretté que la France n'ait pas répondu à ses questions concernant les coups de feu et homicides attribués à des agents de la force publique."

La mémoire de la France semble avoir certaines tendances à faillir quant aux actes de certains membres de ses serviteurs , vous ne trouvez pas ?

Amnesty International est outrée devant la lenteur excessive de la procédure dans les affaires mettant en cause des agents de la force publique, ainsi qu'avec les retards injustifiés dans le déroulement des enquêtes.

En février 97, la cour d'assises de Paris a condamné à 8 ans d'emprisonnement un policier reconnu coupable de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner. L'accusé avait tué un Zaïrois de 17 ans, Makomé M'Bowole, interpellé en 93 pour un délit mineur : il était soupçonné d'un vol de cigarettes. Durant l'interrogatoire, le policier a sorti son arme pour intimider l'ado : "Je voulais lui faire peur." Il en est mort ! Le coup de feu serait parti accidentellement. Pourtant le rapport d'autopsie est clair : Makomé M'Bowole a été tué d'une balle tirée à bout portant, l'arme étant appliquée contre sa tempe.

Pour un simple larcin, il s'est vu arrêté, jugé et expédié dans l'au-delà, par un seul homme. Judge Dread remanié à la chinoise ! Et la peine dont bénéficie ce

policier... Met-on un revolver sur une tempe sans intention de donner la mort ???

Pour plus de détails, consultez le rapport annuel 1997 qu'a rédigé Amnesty International sur les Droits de l'Homme bafoués dans le monde entier. (p166)

France. Démocratie. Pays des Droits de l'Homme. Pourquoi alors l'Elysée et Matignon ont-ils refusé de recevoir Wei Jing Cheng, dissident chinois, symbole de la lutte pour la Démocratie, emprisonné 18 ans dans son pays pour et par ses idées ? Pourquoi sa visite à l'Assemblée a-t-elle provoqué une telle agitation au sein des élus ? Le Respect ne doit-il pas unir ?

Fin février, une expo nous fera prendre conscience du grand mépris d'un grand nombre de pays industrialisés sur des principes fondamentaux comme les Droits de l'Homme. Pour des raisons de haute sécurité, le lieu de l'expo sera, vous le comprendrez aisément, gardé dans le plus grand secret jusqu'au moment opportun.

En plus, ce sera bientôt le cinquantenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme. Sais-tu que nombre des pays ayant signé la Charte de l'ONU et donc la Déclaration des Droits de l'Homme ne les respecte pas ? Sais-tu aussi que les pays "civilisés" comme l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, ou la France (eh oui...) ne les respectent pas tout le temps. Une exposition sur le thème de la violation des Droits de l'Homme dans les pays développés aura lieu pendant cette semaine. De plus nous te proposerons de signer des pétitions, d'écrire des lettres pour demander la libération de quelqu'un ou l'abolition de la torture dans un pays, ou encore de te joindre à nous pour faire la fête au Karnaval humanitaire.

A bientôt, pour une p'tite semaine de solidarité...

PACO

PCC: la preuve par l'image

Voyage... mot presque magique qui incite à rêver. Voyage découverte ; voyage rencontre ; voyage émotion... Voyage qui rime avec images : celles que l'on garde pour soi au fond du cœur et celles que l'on ramène - colorées et pittoresques - et que l'on voudrait partager avec le plus grand nombre. Voyage qui rime aussi avec reportage, lorsque ces images fortes et insolites racontent une histoire ou témoignent de la vie à l'autre bout de la terre comme à côté de notre porte.

C'est justement cette passion que Sylviane et Francis Bourguer viendront nous faire partager pendant la semaine humanitaire. Ces deux reporters ont sillonné le monde, ramenant de chaque périple une moisson d'images.

Ils témoigneront de la situation du Cambodge, toujours d'actualité, au travers de leur reportage : "Vivre debout au Cambodge". Ce reportage sera l'occasion de découvrir le terrible fléau des mines anti-personnel et l'action d'Handicap International, résultat du dévouement de personnes exceptionnelles. Ce reportage n'a rien de lugubre. Il est au contraire un chant d'espoir sur de belles images, parfois émouvantes, parfois révoltantes, mais toujours pudiques.

Les reporters engageront ensuite un débat sur cette première projection.

Vous pourrez aussi découvrir deux autres reportages : "Angkor, la cité des maîtres des eaux", promenade parmi de somptueux temples enfouis dans la jungle cambodgienne et "Territoires indiens USA", visions des grands espaces américains et témoignages de la condition indienne.

Venez nombreux le lundi 23 février à 20h 30 amphi Marc Seguin (GMC). P.A.F : 15F, la totalité des bénéfices ira à l'association PACO. Prévente au PCC et au grand restau à partir du 18 février.

POUR LE PCC, SIMON

LAV+
Laverie 24 h/24
72, avenue Roger Salengro - 69100 Villeurbanne
Face au supermarché Champion
7 lave-linge, 3 séchoirs
Lessive, monnaie, boissons
LA NUIT C'EST MOINS CHER !
Lavage 5 kg : 12 F au lieu de 16 F
Lavage 7 kg : 14 F au lieu de 18 F
De 20 h à 7 h du matin

L'épopée de Gonsak

Accompagné de son fidèle Fifi le poly, Gonsak se lance à la poursuite de la validation. 12 modules en une journée, telle est l'épreuve imposée par les Dieux de l'Olympe. En travers de sa route, Manu le lourd, Marsu l'aviné, Méla la grue, Chris l'étrangleur, et Laurent le méchant. Jamais ils ne travaillent, toujours ils l'embêtent.

ISSN 0766-4966 - Imprimé par PUBLIC IMPRIM® 69200 Vénissieux